ISSN 0223-0976

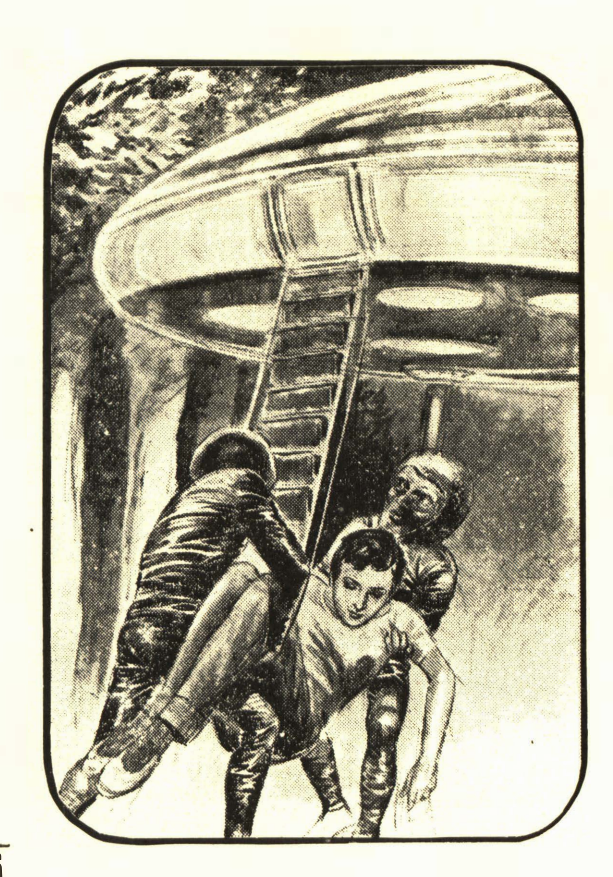
A.E.S.V.

BULLETIN DE

L'ASSOCIATION D'ÉTUDE SUR LES SOUCOUPES VOLANTES

OVNI:

- L'AFFAIRE HELENE GUILIANA
- Le PICUFOR de Londres
- J.A. HYNEK en Suisse
- " Montluçon '80 "
- INTERVIEW ANTONIO RIBERA



TRIMESTRIEL N° DOUBLE 15-16

3E & 4E TRIM. 1980

PUBLIE EN MARS 1981 7FS - 16FF

ORGANE D'INFORMATION SUR LE PHENOMENE



"AESV"

bulletin de l'
Association d'Etude sur les Soucoupes
Volantes

Trimestriel. Nos 15-16 - 3e & 4e trim.80
Publié en mars 1981 - Cinquième année

Secrétariat général: AESV-Suisse, case postale 342, CH - 1800 VEVEY 1
Siège social de l'AESV-Suisse: Rue de Beauregard 3, CH - 2006 NEUCHATEL

AESV-France: 40, rue Mignet, F - 13100 AIX-en-PROVENCE

AESV-Belgique: Eikenlaan 4, B - 2180 KALMTHOUT

Nos de téléphone pour la Suisse: 038/63'29'50 - 038/24'42'87 - 022/48'90'98 - 021/52'86'92
Prière de joindre une enveloppe timbrée pour toute réponse.

SOMMAIRE

ABONNEMENTS A "AESV"

-Abonnement 1 an (= 4 Nos)....... 12 F.S.
-Les anciens numéros suivants sont encore disponibles: 7, 8, 10, 11, 12, 13, 14, la pièce:...3,50F.S.
-Le No 4, jamais paru, sera publié sous peu. Tirage limité, sans service de presse. A réserver en versant.......3,50F.S.

ADHESIONS A L'A.E.S.V.

Adhésion & bulletin 1 an,
- passif ....30 F.S.
- actif ....40 F.S.
- de soutien ....50 F.S.

Tous les prix sont en francs suisses et sont identiques pour la Suisse et l'étranger.

Tout paiement est à effectuer au CCP: 18 - 5723 de l'AESV-Suisse à VEVEY. Vos noms, prénoms et adresse complète ainsi que le détail de votre paiement au dos du récépissé postal nous suffisent. Les personnes s'abonnant en cours d'année recevront les 4 numéros de l'année.

This bulletin is being sent for the first time to a certain number of researchers and organisations. We will be waiting for a response from their behalf or for information, magazines, or news-bulletin in order to establish a press exchange. Any press exchange is to be sent to the following adress. Thank you in advance:

Este buletin esta mandado para la primera ves a bastante buscadores y grupos. Asperamos sus reactiones, o sus mandos de informaciones, revistaso buletines para proceder a un cambio a servicio de prensa. Cada servicio de prensa deve estar mandado a la direccion siguiente: Muchas gracias.

Ce bulletin est envoyé pour la première fois à un certain nombre de chercheurs et groupes. Nous attendons leurs réactions, ou l'envoi de leurs informations, revues ou bulletins afin de pouvoir procéder à un échange en service de presse. Tout service de presse doit être envoyé à l'adresse suivante: Merci d'avance.

AESV-Suisse, C.P. 342, 1800 VEVEY 1, Switzerland.

Editeur responsable: Yves Bosson

édito

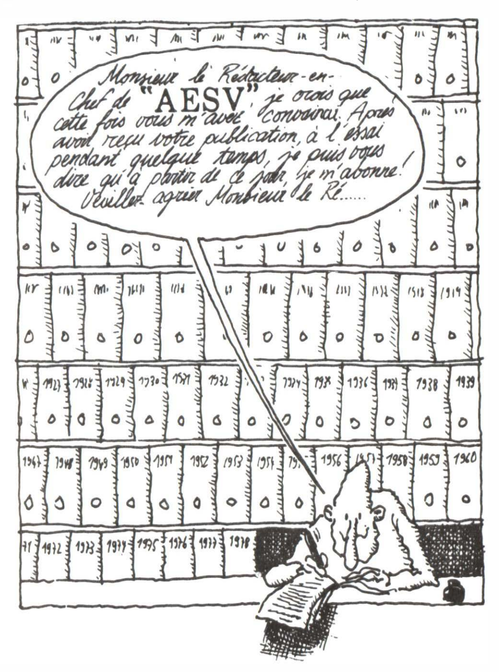
ABONNEZ-VOUS! REABONNEZ-VOUS!

Ce numéro double des 3e et 4e trim. 1980 paraît en début 1981, nous aimerions donc souhaiter tout d'abord une excellente nouvelle année à tous nos lecteurs.

Avec ce numéro prend fin l'abonnement 1980. Notre situation financière, bien que fragile, semble s'améliorer quelque peu. Aussi nous poursuivrons la publication d'"AESV" pour 1981. Nous profitons de remercier ici les commerçants grâce à l'aide desquels il nous est toujours possible de vous informer.
Nous vous invitons donc à vous réabonner au bulletin en versant si possible sans tarder (afin de ne pas interrompre la réception d'"AESV" et de nous éviter d'inutiles frais de rappel) le prix de l'abonnement à notre CCP: 18-5723 au moyen du bulletin de versement encarté dans ce numéro ou d'un mandat postal international pour l'étranger. Le prix de l'abonnement n'augmente pas (il est de 12 modiques francs suisses (soit un franc par mois!), sans supplément pour l'étranger.) Nous espérons que vous serez ainsi un maximum à nous accorder votre confiance et nous vous en remercions par avance. Nous prions également nos membres qui ne l'auraient pas encore fait de bien vouloir régler leur cotisation (qui comprend la réception du bulletin). Nos nouveaux tarifs sont en p.2. D'avance merci!

Suite au retard de parution du no 14, nous avons dû publier ce no double afin de combler le-dit retard. C'est également avec ce no que nous achevons la cinquième année de parution du bulletin, soit 20 nos (dont 4 pour la première formule (1976) en dimention A4).

Nous aimerions également nous excuser auprès de nos lecteurs et des personnes photographiées pour la très mauvaise impression des photos de notre précédent no. Nous avons depuis changé d'imprimeur et pris nos dispositions pour assurer une meilleure impression des photos. Et nous en profitons pour remercier M.TRANINI, notre imprimeur, pour son aide efficace et les prix qu'il veut bien nous accorder.



Si 1980 fut marquée pour l'AESV par de profonds changements (que nous évoquions dans le précédent éditorial), quelles en furent nos activités? Nous ne ferons qu'une brève énumération pour ceux que cela peut intéresser: début de notre participation au projet MAGONIA, 3 enquêtes sur des cas qui furent résolus (chute d'un pylône de chemin de fer, le soleil bas sur l'horizon et observé à travers une couche de brouillard et le laser d'une discothèque de Montreux!), 2 enquêtes toujours en cours sur des cas à "haute étrangeté", une recherche de documents pour le catalogue des observations suisses et la suite de notre enquête sur l'ufologie en Suisse. D'autre part, nous avons été présent aux réunions de l'ASCRU de Vevey, Bulle, Martigny et Neuchâtel, aux sessions du CECRU de Dijon, Buis-les-Baronnies et Lyon, à Montluçon ainsi qu'à des réunions de discussions avec Hynek à Lugano et Bosga à Martigny.

Pour ce qui concerne l'information, nous avons fait paraître un certain nombre d'articles de présentation dans la presse (ainsi qu'une notice dans le NOTUM du Canton de Vaud - sorte de "Who's who" vaudois) et organisé pour l'ASCRU une tournée de 9 conférences avec M.FIGUET. Cinq groupes suisses ayant eu ces mêmes activités, l'on peut ainsi constater que 1980 fut placée sous le signe de l'information du public en Suisse (même si cela ne fut pas "payant").

Cette année, nous devrons tout d'abord terminer les activités entreprises en 1980 puis nous axer sur le catalogue suisse et plus particulièrement en effectuant des enquêtes et contre-enquêtes sur des cas intéressants. Et pour ce qui concerne l'information, nous nous contenterons de diffuser quelques communiqués de presse et axerons nos efforts sur le bulletin, dans lequel il nous sera probablement possible de publier une ou deux études sur des sujets particuliers.

Si donc les idées ne manquent pas, ce sont plutôt les moyens financiers et le nombre de collaborateurs qui font défauts. Nous rappelons donc que nos portes sont grandes ouvertes pour l'accueil de toute bonne volonté! L'A.E.S.V.

CONGRES ET REUNIONS

Certains de nos lecteurs seront peut-être lassés par nos compte rendus de réunions ufologiques.
Si nous les publions, c'est qu'il nous semble qu'il existe plusieurs avantages qui nous incitent à continuer la publication de tels compte rendus. Outre le fait que ceux-ci présentent un certain intérêt historique, ils permet tent de se rendre compte de l'évolution des ufologues, de leurs idées, actions et recherches d'où également un intérêt sociologique et purement ufologique. C'est en effet lors de tels congrès que sont présentés en avant-première les résultats de recherche de tel ou tel ufologue, résultats qui ne sont publiés que bien plus tard. Cet aspect est donc important à toute personne désireuse de se tenir au courant de l'avancement des études ufologiques, ainsi que pour tout chercheur qui pourra profiter de l'acquis des nouvelles connaissances et faire ainsi avancer plus rapidement ses propres réflexions.
Dans ce numéro, vous trouverez des articles sur les tentatives de coordination au niveau national (ASCRU), européen (CECRU), et international (PICUFOR) ainsi qu'un article sur le congrès de Montluçon.

" Montluçon 80 "

Les congrès de Montluçon, organisés tous les deux ans par le Groupe 03100, connaissent des succès grandissants. Le dernier en date et quatrième du nom, celui des 11,12 et 13 avril 1980, vit la participation d'un grand nombre de chercheurs et groupes. L'on pouvait notamment reconnaître, outre l'animateur Jean GIRAUD (Groupe 03100), Christiane PIENS et Jacques SCORNAUX pour la Belgique, Thierry PINVIDIC (SPEPSE), Pierre VIEROUDY, J.-P. TROADEC (GREPO), Bertrand MEHEUST, Dominique CAUDRON (GNEOVNI), Michel FIGUET, J.-L RIVERA (MUFON), J.-L PROUST, L. BELANGER (psilogiste canadien), "Y" (psychiatre), G.BRUNOT, ainsi que les groupes GLRU, CLDLN, VERONICA, GTROVNI, PALMOS, GREEMOC, GEOVI, SVEPS, GENPI et l'AESV (pour la Suisse). Jacques PRADEL, journaliste de France-Inter était également présent (il réalisa d'ailleurs une excellente émission).

La première journée consista en une table ronde centrée sur quelques questions dondamentales. Relevons les réponses au sujet de la question "Quels sont les caractéristiques qui permettent d'office de ne pas prendre en considération certains cas ufologiques": les cas non-datés (aucun recoupement possible), lumières nocturnes (sauf si la manifestation est vraiment insolite), cas trop éloignés dans le temps et l'espace, cas où les seuls témoins sont des enfants, phénomènes non observés pendant un temps assez long (le contenu culturel court-circuite alors le phénomène), cas où le témoin n'a pas vu le phénomène arriver ou partir, cas où les témoins sont des vieillards séniles (?) ou des alcooliques, cas qui reposent sur la narration du récit et non de l'événement de base, cas sans OVNI (comme Marliens), les cas ne présentant qu'un seul témoin (?) ou lorsque ce dernier joue un rôle actif dans l'observation (d'après le psychiatre). Quoiqu'il en soit tout cas comprenant l'une ou l'autre caractéristique ci-dessus doit être archivé (donc ni détruit, ni publié). Cela devrait permettre une plus grande rigueur lors de l'apposition du "label" OVNI. Il convient de travailler sur la qualité et non sur la quantité.

Et voici quelques unes des réponses à la question inverse: "Quels sont les caractéristiques permettant de dégager une spécificité OVNI?": apparition et disparition sur place, traces épidermiques qui ne relèvent pas d'une origine psychosomatique, cas rigoureusement identiques, pointe horaire identique en France et à l'étranger, traces, motifs SV qui n'existent pas dans la SF, thèmes SV qui ne se retrouvent pas en neuropsychiatrie, pas de SV dans l'espace, réaction des animaux, coupures de courant, spécificité sémantique, lumières tronquées, absence de preuves tangibles de photos rapprochées et de scénario (= spécificité négative), etc.

Les deux journées suivantes furent menées tambour battant: exposés, débats, échanges de toutes sortes s'y succédant.

Jean GIRAUD: "Soucoupes Volantes & Science-Fiction" fut le premier exposé présenté.

Jean GIRAUD est particulièrement qualifié pour traiter ce sujet puisqu'il est un spécialiste de la science-fiction. Constatant avec MEHEUST que le phénomène OVNI est à haute composante visuelle, il analyse le cinéma et la BD de SF et constate qu'avant 1947, l'imagerie SV n'y fut pas utilisée. Par contre, le cinéma et la BD de fiction "post-arnoldienne" abondent des thèmes OVNI.

L'auteur répond ensuite à la question de SCORNAUX au sujet de la fréquence de la coïncidence SV-SF qui ne peut se retrouver que dans un des 12 grands thèmes de SF, celui des extra-terrestres. Et encore, convient-il de subdiviser ce dernier thème en trois, celui qui nous intéresse étant la venue des extra-terrestres sur Terre, thème très peu abordé dans la SF d'avant guerre. Et lorsque ce fut le cas, les images utilisées ne correspondent pas à l'imagerie OVNI, alors que les auteurs de SF "post-arnoldienne" ne se sont pas privés de puiser dans cette imagerie. Loin de nier l'existence de cette coïncidence, GIRAUD se rend compte que si elle est très rare en SF, elle est par contre beaucoup plus fréquente dans les romans d'Aventure ou même Policiers (beaucoup plus propices, selon GIRAUD, à l'utilisation du thème OVNI), à partir desquels MEHEUST a établi une partie de sa documentation.

GIRAUD explique ensuite les coïncidences (en fait principalement celles relevées dans la "Fin d'Illa" de Moselli), en les situant dans leur contexte: il s'aperçoit alors que les zigzags des appareils sont dûs à l'état d'ivresse des pilotes, que le bourdonnement est un effet du moteur électrique de l'engin, que les faisceaux sont en fait des projecteurs cherchant des fugitifs, etc.. Bref, la coïncidence parfaite existe à condition de l'extraire de son contexte.

Mais GIRAUD ne s'arrête pas à cette excellente critique de livre de MEHEUST, il va plus loin. Il constate que le XIXe siècle connu

un certain nombre de projets, inventions, tentatives et réalisations concernant le plus lourd que l'air et que le public en était au courant puisque de nombreux journaux et ouvrages de vulgarisation en ont parlés (encore faudrait-il être édifié sur l'impact des média à l'époque ; les témoins avaient-ils tous connaissance de telles réalisations?) Tout le monde "savait" et vivait dans l'attente du premier vol.Il en conclue à l'inverse de MEHEUST que les créations de SF ne trouvent pas leurs origines dans des structures mentales archétypales, mais dans des réalisations techniques de l'époque et que les témoignages SV ne pouvaient puiser dans les structures mentales le modèle de ses manifestations, puisque ce modèle était déjà sorti des structures mentales!

Si donc la SF est postérieure aux réalisations techniques (ce qui est compréhensible), quelle est la nature exacte de la relation "réalisations techniques-témoignages OVNI" puisque le témoignage OVNI est postérieur aux réalisations techniques, se demande J.GIRAUD?

Cet excellent exposé s'adresse aux personnes ayant lu l'ouvrage de B.MEHEUST:"Science-fiction et soucoupes volantes". Nous y renvoyons le lecteur ainsi qu'au N°5 de INFO-OVNI (Groupe 03100,BP 3401 F - 03100 MONTLUÇON) intitulé,lui "soucoupes volantes et science fiction" pour le détail du présent exposé dont le suivant fut en quelque sorte la réponse puisqu'il est celui de

Bertrand MEHEUST. Il a voulu démontrer que le témoignage OVNI doit être interprété car il contient un certain nombre de paramètres humains (parasites culturels). Cela suscite plusieurs interprétations dont celles de Monnerie, Viéroudy, de la prédiction (écrivains visionnaires, insoutenable selon MEHEUST) et la sienne (un agent fait sortir des formes ou manipule le psychisme humain).

B. MEHEUST a écrit son livre en 1975. Cinq ans plus tard, ses opinions ont évolué. Ainsi ce qui l'intéresse aujourd'hui est de constater qu'il existe une coïncidence SV-SF sans se soucier de son importance et de son contexte. Il s'intéresse aux "ratures" (OVNI loupés) qui peuvent être des images religieuses ou des éléments de mythologie. C'est un peu comme le "coup de la roulette" , parfois de bonnes combinaisons sortent: les éléments de la coïncidence SV-SF.

"Il peut y avoir une coïncidence SV-SF qui existe ET que je fabrique" dit-il en faisant l'analogie avec le mimétisme animal où la ressemblance existe dans l'esprit humain (l'animal,lui ne perçoit pas les couleurs).

Comment peut-on passer de l'imagerie SF à l'imagerie SV se demande-t-il pour terminer, le stimulus en question doit fluctuer avec les mythes de l'époque.

L'exposé suivant sera celui de J.-P. TROADEC sur les contactés. Il présenta sa démarche ainsi que quelques cas au moyen d'un diaporama. Nous renvoyons le lecteur à notre bulletin N° 14.

Jacques SCORNAUX nous parla ensuite "Du bon et du mauvais usage du monnerisme". Un exposé bien construit mais dont les conclusions étaient déjà connues.



Après avoir examiné les arguments principaux de MONNERIE, il constate que la démarche socio-psychologique monnerienne est incomplète mais intéressante, louable et dangereuse. Il conclue que si la théorie de MONNERIE nous amène à être plus prudent lors de l'application du "label" OVNI, si elle nous incite à améliorer nos méthodes de travail , bref, si le défi de MONNERIE est relevé de manière positive, il s'agit-là du bon usage du monnerisme. Dans le cas contraire, si les travaux de MONNERIE accentuent le clivage (généralisations abusives, etc.) il s'agit alors du mauvais usage du monnerisme.

Puis un exposé très intéressant suivit, il répond à deux questions posées par J. GIRAUD sur la matière première ufologique et son traitement (optique idéaliste): Thierry PINVIDIC et "l'épistémologie de l'ufologie".

1. Que devons-nous chercher dans un témoignage?

Cette recherche comprend une phase de documentation qui suppose une connaissance complète des "phénomènes de franges"(tout phénomène pouvant être interprété à tort comme un OVNI), un étalonnage complet du témoin (afin de bifurquer la chaîne de dégradation de l'information: phénomène-témoin-rapport d'observation) se placer au mieux dans les conditions et le contexte de l'observation (simulateur Caudron,utilisation du théodolite).Cette première phase doit être menée avec impartialité, le jugement vient après l'enquête.

La seconde phase, celle de l'analyse comprend une codification informatique précise et non ambiguë. L'étude statistique servira à établir des hypothèses qu'il conviendra de tester d'où un programme précis de recherche dont les résultats devront être comparés avec ceux des autres pays (d'où le problème des standards internationaux, objet d'étude du PICUFOR).

2. Comment analyser l'objectivité et la subjectivité d'un témoignage?

Le tri objectivité-subjectivité repose sur une meilleure connaissance des phénomènes d'altération de la perception et du récit.

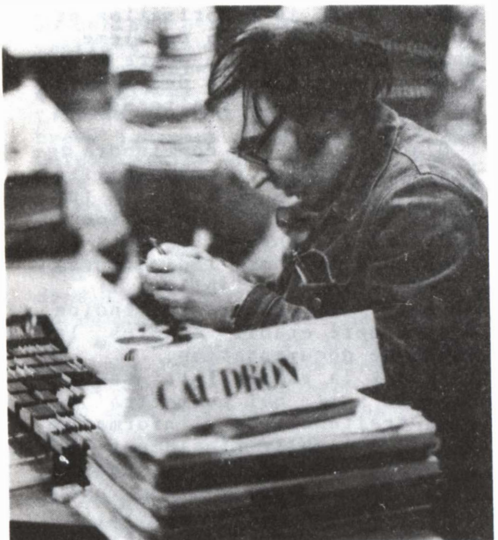
La première phase concerne l'estimation de l'aptitude du témoin à l'observation, la conceptualisation, la mémorisation et la description et la deuxième phase consiste entre autre en un répertoire exhaustif des signes cliniques des états altérés de conscience.

D'autre part, il conviendra de diviser l'indice de crédibilité Ic en indice de moralité Im (d'après l'utilisation de la sophrologie et des enregistrements polygraphiques comme indicateurs), et en indice de fiabilité If.
Ic = Im + If; Ie étant l'indice d'étrangeté établi d'après la phase de documentation.
Vi étant la valeur intrinsèque, Vi = Ic x Ie, qui permettra après traitement de l'information f(vi), d'établir finalement "la probabilité pour que les renseignements issus de la trame phénoménologique soient exacts,(c'est la fin de la contestation)".

La recherche ufologique est une affaire de méthodologie,elle n'a pour l'instant fait que poser certaines bonnes questions. Reste à formuler les autres questions et à inventer les OUTILS permettant de résoudre ces problèmes, dira-t-il en guise de conclusion.

Le lecteur pourra se reporter pour plus de détails à l'intégralité de texte de T. PINVIDIC paru dans V.U. N° 18-19 (GREPO,45 rue du Bon-Pasteur, F-69001 LYON).

L'exposé suivant est celui de Dominique CAUDRON sur "la dégradation de l'information", un exposé dans lequel l'auteur s'attachera, à l'aide de nombreuses diapositives, à disséquer la chaîne de l'information de l'OVNI au livre. L'information circule et se dégrade, l'étrangeté peut venir de chaque chaîne. Il faut étudier les mécanismes de la vision, les illusions d'optique, etc. D'où le SIMOVNI (simulateur d'OVNI) ou simulateur de Caudron (un appareil permettant de reconstituer l'image vue par le témoin, donc de courcircuiter la chaîne de dégradation de l'information à laquelle pourrait résulter une description parlée du phénomène observé).



Le dernier exposé, celui de Josiane et Jan d'AIGURE est celui qui fit le plus parlé de lui dans la presse ufologique. Il a trait à "la vague de 1896-97" et à son explication par les multiples ballons qui survolaient les USA. Les témoins ont donc bien décrit ce qu'ils ont vu, ce sont les ufologues qui n'ont pas su les identifier parce qu'ignorant de la réalité historique du moment. Jean SIDER dans un article paru dans certains de nos confrères ufologiques prétend que les auteurs de cette thèse n'expliquent rien et qu'il ne s'agit que d'une tentative de démolition. J.et J.d'AIGURE n'auraient entre autre pas su faire la différence entre ballons (qui ont bien volé à l'époque) et dirigeables (dont les premiers essais sont postérieurs à 1896), alors que les OVNI observés à l'époque avaient bien la forme de dirigeable.

Les d'AIGURE profitent de leur étude pour porter un "coup mortel" à la thèse de Monnerie, puisque ce dernier explique dans son deuxième livre cette vague par un phénomène de rumeur sensé montrer la validité de son hypothèse sociopsychologique. En fait, c'est l'inverse qui pourrait se produire, s'il s'avère que la thèse des d'AIGURE est bien erronée. Dans ce cas, elle aura en fait porté de l'eau au moulin de MONNERIE, puisqu'elle décrit le climat de psychose de la conquète de l'air dans lequel baignait la fin de siècle passé!

Le lecteur intéressé pourra se reporter à INFO-OVNI No 6 et à INFORESPACE N° 51.

Voici donc l'essentiel des interventions montluçonnaises. Que dire de ce congrès non-public qui réunissait une bonne cinquantaine d'ufologues? Il s'agit incontestablement d'une réussite. Ce rassemblement ufologique permet d'une part d'aborder des thèmes de recherche, et d'autre part de porter à la connaissance des ufologues les recherches et réflexions les plus récentes. Il permet aussi de constater que la recherche ufologique existe bien en France même si elle est inconnue de la plupart des gens qui se prétendent informé du phénomène.

J'ai cependant une critique à formuler, critique constructive puisqu'elle permettrait d'améliorer ce genre de congrès. Il n'a été fait aucune exploitation (ufologique s'entend) de ce congrès. Il me semble qu'il aurait été profitable de porter à la connaissance des non-francophones ce qui s'est fait et dit à Montluçon. Ainsi l'étude de la vague de 96-97 aurait pu être envoyée pour complément d'information, confirmation ou infirmation aux ufologues américains concernés.En tout cas, Allen HYNEK à qui j'avais parlé de cette étude, s'est montré très réservé quant à une telle explication!

Il en est de même en ce qui concerne la liste des éléments permettant de rejeter certains cas OVNI et qui me semble intéresser tout spécialement le PICUFOR, alors même que les buts de l'organisateur sont identiques à ceux du PICUFOR: "mettre un langage commun sur pieds" afin "de parler le même langage"! Le congrès de Montluçon n'a pas été rentabilisé à ce niveau et c'est dommage! "Montluçon", tout comme l'ancien CECRU, tiendrait-il à rester exclusivement francophone?

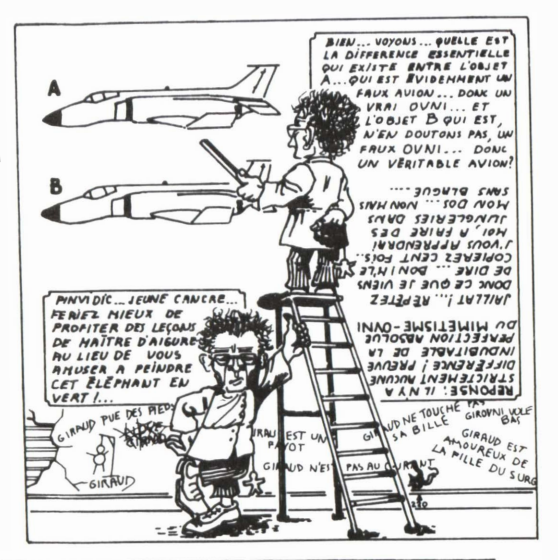
Terminons par une boutade en sitant le proverbe affiché à Montluçon:"Ce n'est pas parce qu'on a rien à dire qu'il faut le faire savoir à tout le monde".C'est peut-être ce qu'à dû penser à tort Jean GIRAUD!

Texte et photos: Yves BOSSON

Notre dessin humoristique:

Jean GIRAUD (en haut) et Jan d'AIGURE, tous deux membres de l'E.P.I. (sous groupe de GABRIEL et affilié au Groupe 03100) qui ont organisé en compagnie de leurs épouses et de façon admirable ce quatrième congrès de Montluçon .





LE CECRU

Enfin un CECRU intéressant, un CECRU un peu plus digne de son nom où la Belgique (avec Christiane PIENS), l'Italie (avec Edoardo RUSSO du CUN) et Monaco (avec Ernesto AMEGLIO) étaient venus rejoindre les français et suisses. A noter la participation de deux nouveaux groupes suisses: le GRU de Genève et le CWUFO de Winterthur (premier groupe de langue allemande à venir au CECRU).

Coté français, on note un épuisement de certains (deux groupes démissionnent) alors que, paradoxalement peut-être, certaines idées arrivent à maturité. Il en est ainsi de la Fédération Française d'Ufologie (FFU) qui voit enfin le jour.Le code de déontologie du CECRU a été peaufiné une dernière fois, ceci dans le cadre de la commisson administrative.

La commission contacté a publié une intéressante étude de l'ADRUP concernant l'utilisation de l'hypnose dans le cas de Cergy (Dossier Fontaine: ADRUP, 11 rue Le Breuil Orgeux, F-21490 RUFFEY-les-ECHIREY) Notons que cette commission est celle qui "marche" probablement le mieux.

C'est dans le cadre de la commission détection que le CEMOCPI présenta une nouvelle station de détection et que le GRIPHOM exposa ses ordinateurs et proposa d'étudier un système de codification des cas (à mon humble avis, une action concertée avec le PICUFOR serait la bienvenue!).

Quant à la commission enquête, elle étudia un projet du CLLDLN consistant à établir une sorte de "passoire" CECRU qui permettrais de trier les "faux" OVNI des "vrais". Ces derniers recevront une "étiquette" CECRU, "label de qualité" ! Un projet très intéressant.

Une autre nouveauté à ce CECRU consista à la systématisation des interventions avec quatre exposés de qualité: J.-P. TROADEC sur "la grande peur des magoniens" (utilisation des thèmes OVNI dans la publicité, OVNI & BD, déformation de l'information), E.RUSSO avec "l'ufologie en Italie" (résumé historique de l'organisation de l'ufologie italienne), X. MOLLE "l'Eglise et le phénomène OVNI" et J.- L. RIVERA "l'art et la manière qu'on les américains pour organiser des congrès".

Pour le détail de ces exposés, nous renvoyons le lecteur au compte rendu de cette session publié dans "Néant (+)" No 4 (CLLDLN, 11 bis rue Charles Richard, F-69003 LYON).

En résumé, nous avons donc eu droit à un très bon CECRU, remarquablement organisé par le CLLDLN. La 9e session aura lieu à St-Etienne les 9 et 10 mai 1981 et sera organisée par le CEMOCPI. Y.B.

LA PAGE DE L'ASCRU

SEPTIEME REUNION: Bulle, le 6 sept.1981

Le CWUFO de Winterthur, le GRU de Genève, les I.R. de Martigny, Kay May de Zürich, l'AESV de Vevey-Neuchâtel, deux groupes observateurs: le GREPO du Vaucluse et le GUN de Neuchâtel ainsi que l'organisateur le GUB furent présents à cette réunion.
Les derniers préparatifs concernant la tournée romande de M.FIGUET furent réglés. Notons une intéressant initiative: cette première réalisation commune à l'ASCRU fut en effet l'occasion de faire effectuer lors des conférences, les tests 3 et 4 du projet MAGONIA. D'un coup, l'information et la recherche se sont trouvés pour une fois associés.
A noter un point qui pourrait s'avérer d'importance pour l'avenir de l'ASCRU: il s'agit de la création d'un comité administratif chargé de régler certains points bien spécifiques.

HUITIEME REUNION: Martigny, le 8 nov.80

Les mêmes (hormis le GREPO) se retrouvèrent en Valais pour une réunion brève mais dense au niveau des discussions et qui commença par un résumé de la session du CECRU de Lyon. D'autre part, le GRU proposa de réaliser une émission TV de 20 minutes et la possibilité d'utiliser un studio d'enregistrement privé pour la préparation d'émission de radio fut signalée par les I.R.
L'AESV et le GUB se proposèrent pour réaliser une revue de l'ASCRU. Celle-ci ne pourrait voir le jour qu'à la condition que chaque groupe participe dans une modeste mesure à sa diffusion. Devant l'accord des participants, le GUB et l'AESV se réunirent le 15 octobre à Neuchâtel pour définir les points les plus importants concernant les structures et la réalisation de cette revue. Celle-ci aurait pu remplacer dans une certaine mesure les bulletins des deux groupes et paraître dès février 1981. Cette revue a reçu un écho très favorable à l'étranger, seuls les suisses (ou plutôt certains d'entre eux) n'ont pas compris la nécessité d'une telle revue, et devant l'inactivité de certains membres de l'ASCRU, cette revue ne paraîtra pas en tout cas cette année et sous la forme que nous lui avions donné primitivement. Nous n'avions pas pensé que d'une part, ceux qui ont les idées et possibilités de réaliser certains projets n'en ont pas les moyens (et inversément) et que d'autre part les bonnes idées (en tout cas en ufologie) mettent un temps énorme à se réaliser, alors peut être que plus tard...

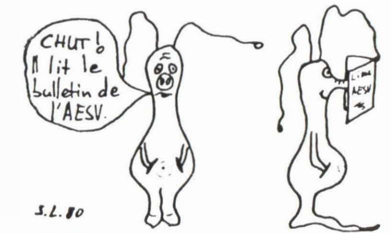
NEUVIEME REUNION: BRIG, le 7 février 1981

Cette réunion, organisée par Kay May, est la première à s'être tenu en Suisse allemande, peut-être est-ce pour cela qu'il n'y eut que deux groupes romands (GRU et AESV). Le CWUFO fut également présent.
Les discussions portèrent sur la nécessité de vouloir doter l'ASCRU d'une structure bien définie ainsi que sur la passivité de certains membres. La prochaine réunion aura lieu à Neuchâtel (org.AESV), le 4 avril et nous espérons que les montres des ufologues suisses s'y mettront enfin à l'heure!
La réunion se poursuivit par des discussions (en allemand, anglais, italien, suisse allemand et français !) et échanges de matériel avec nos amis du GREPO du Vauchuse, du CL.LDLN de Lyon et du CUN de Milan et Turin. Nous en profitons pour remercier les quatre sympathiques membres du CUN de s'être déplacé en "coup de vent" pour nous revoir et nous présenter entre autres leur nouvelle publication "UFO NEWS-FLASH"(Italian Ufo Newsclipping Translation Service, aperiodical bulletin) édité par Massimo GRECO, via Gramsci 12, 25100 BRESCIA, Italia.

Y.B.

Ce bulletin se trouve en dépôt dans les points de vente suivants:

- Libraire DIANA à Travers
- Librairie ZAKAR à Vevey
- Librairie de la Place des Halles à Couvet
- SOLEIL D'ENCRE, rue de l'Industrie à Fleurier
- LA FONTAINE, rue du Centre à Vevey
- LA MARGE, rue de la Plaine à Yverdon
- PLEXUS, rue du Château à Neuchâtel



PICUFOR

CLASSIFICATION DU RAPPORT OVNI

Afin de pourvoir à l'enregistrement, le codage, la manipulation et l'analyse de l'information concernant les rapports d'OVNI, il apparait essentiel que des systèmes de classification efficaces soient développés. Si l'information statistique internationale doit être échangée et mise à profit, les pays participants devraient utiliser les mêmes systèmes de classification. Plusieurs associations se trouvent actuellement dans la situation où les rapports d'OVNI qu'ils ont reçus et continuent de recevoir deviennent trop nombreux à ficher et à analyser sans l'aide d'un ordinateur et la BUFORA, l'une de ces associations, exprima le désir de standardiser un système de classification internationale. Peter HILL proposa qu'une classification devrait 1) consister en des catégories mutuellement exclusives 2) utiliser les informations primitives d'un rapport 3) éviter des termes ouverts à toutes les interprétations 4) être facile à retenir et à appliquer. Il fit noter que le système de classification populaire du Dr. HYNEK consistant en rencontres rapprochées des premier, deuxième et troisième types, disques diurnes, lumières nocturnes et observations radar/optiques, bien que facile à reconnaître, ne tenait pas compte des autres critères qu'il proposa. Le Dr.HYNEK fut tout à fait d'accord et précisa que ces catégories servaient simplement à identifier le type de rapport OVNI et n'étaient pas destinées à une base pour un système de classification éventuel.

Puisque plusieurs pays, dont les Etats-Unis, la France et la Suède, avaient déjà une certaine expérience dans la programmation de rapports OVNI sur ordinateur, l'intérêt fut donc porté aux systèmes de classification déjà en place dans ces pays. Une esquisse d'une entrée UFOCAT typique fut prise en exemple par le Working Party, UFOCAT étant le catalogue informatique des observations d'OVNI créé aux Etats-Unis par le Dr.D. Saunders. Quelqu'un nota qu'UFOCAT n'avait pas été créé pour servire d'outil de recherche tel que peut le concevoir le PICUFOR et fut en fait dressé comme un listing pouvant servire à retrouver la source d'un cas précis (qui a publié une information ou une autre et où peut-on la retrouver).

Par la suite, Bertil KUHLEMANN fit une brève présentation sur les motivations, méthodes et progrès d'URD, le projet suédois mentionné plus haut ("AESV" 14), et qui utilise un ordinateur pour l'analyse statistique des rapports OVNI. Les principes de base d'URD furent formulés en 1973 et la "Fondation Internationale URD, Suède" fut crée en 1975. Le développement continua, aidé sur plusieurs échelons grâce aux consultations avec des personnes de l'Institut Royal de Technologie, l'Université de Stockholm, le Bureau central national des statistiques et l'Institut de recherche de la défence nationale, et le projet devint opérationnel en 1978. KUHLEMANN insista sur le système qu'URD a développé pour la collecte, l'enregistrement et l'analyse de l'information ufologique grâce à un ordinateur IBM/370. L'échantillonage d'information ressortie était impressionnante et il est évident qu'un grand effort payant avait été fait.

GEPAN

Puis Alain ESTERLE, chef de l'organisation gouvernementale de recherche sur les OVNI en France, décrivit les techniques utilisées par le GEPAN pour analyser un rapport d'OVNI, identifier et classifier des paramètres spécifiques et codifier l'information archivée. Leur technique facilite les comparaisons entre rapports d'observation, analyse statistique de l'information reçue et représente une approche préliminaire possible vers une analyse automatique des rapports d'OVNI. Pour l'instant, le GEPAN ne veut pas adopter un système de classification spécifique, préférant attendre un an ou deux durant lesquels un système satisfaisant peut évoluer. Leur but actuel est de pouvoir comparer leurs dossiers à ceux de n'importe quel organisme.

Vu les expériences respectives des groupes mentionnés plus haut, il devint évident qu'un système de classification viable ne pouvait être mis sur pied pendant la nuit et le comité réalisa qu'il serait futile d'essayer d'en mettre un

sur pied durant la conférence. En lieu et place, il fut suggéré que les pays déjà impliqués dans l'analye informatique des rapports OVNI ainsi que ceux qui étaient sur le point de l'être, essayent d'"accorder leurs violons". En attendant le PICUFOR essayerait d'établir des bases de travail minimum requises pour une informatisation internationale viable, avec laquelle les groupes nationaux pourraient travailler sans trop d'effort et essayerait de dégrossir un système de classification qui devra être soumis aux participants avant la prochaine réunion du comité.

D'autres points figurant au calendrier du Working Party, tels que l'application du traitement électronique des données ainsi que l'échange international des données furent reportés à une date ultérieure. Nous avons pu cependant prendre connaissance d'un exposé de Robert DIGBY sur une analyse effectuée par la BUFORA concernant la possibilité d'informatiser l'enregistrement et le traitement de ses données OVNI. Suite à l'exposé, un petit groupe du Working Party possédant une certaine expérience avec les applications d'ordinateurs, décidèrent de discuter les objectifs et méthodes disponibles à l'informatisation et comment leur groupe (qui se nommera le "groupe ordinateur") pourra intervenir auprès du groupe travaillant sur la classification.

LE COMITE DU PICUFOR

Ce comité de travail était constitué de 26 membres représentant 12 pays et en outre plusieurs pays, tels l'Australie, la Nouvelle-Zélande, l'Afrique du Sud et quelques nations sud-américaines envoyèrent leurs meilleurs voeux et nous soutenaient moralement, même si leur portefeuille ne leur permettaient pas d'envoyer des représentants.

Beaucoup de travail doit être effectué avant la deuxième réunion et il serait plutôt inefficace que tant de membres essayent de coordoner leurs efforts sur d'aussi grandes distances, surtout lorsqu'il s'agit de sujets aussi importants et complexes que la classification et les besoins d'une base informatique. Un comité central provisoire a été établi. Ainsi la France, l'Italie, l'Espagne, les pays scandinaves, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis furent délégués pour créer le Comité International Provisoire pour la Recherche sur les OVNI (PICUFOR) et plutôt que d'être représenté par un individu, chaque nation serait représentée par une organisation de recherche ce qui facilitera la présence aux réunions. Si une personne ne pouvait se déplacer aux réunions, une autre pourrait probablement y assister.

La sélection des membres du PICUFOR était basée sur la disponibilité d'assister aux réunions et sur le degré d'implication de chaque nation dans la recherche ufologique, le résultat, avec cinq représentants d'Europe, un d'Amérique du Nord et aucun pour les autres continents démontre un déséquilibre considérable en tout cas en ce qui concerne les continents. Ce point doit être débattu lors de la première réunion du PICUFOR où l'on déterminera également la qualité de membre et la représentation. Il fut également proposé que le comité soit bi-dirigé (un comité plénipotentiaire et un comité central).

Le Dr.HYNEK proposa le CUFOS pour représenter les USA et le Canada jusqu'à ce que le déséquilibre soit corrigé.

CONCLUSIONS

Comme je l'ai dit au début de cet article, la création du PICUFOR pourrait être un grand pas vers une coopération internationale dont nous avons besoin pour avancer dans la recherche. Les membres du Working Party démontrèrent leur enthousiasme non seulement par leur participation aux sessions mais aussi par l'énorme travail effectué par certains pour documenter les progrès obtenus dans leurs pays respectifs et les idées exposées par leurs collègues. Ils doivent être félicité sur ce point ainsi que sur un autre. Beaucoup de participants venaient de pays où la langue parlée n'était pas l'anglais. Le fait d'illustrer leur travaux en bon anglais, langue officielle du congrès, ajouta un fardeau énorme à ces membres, fardeau qui fut supporté à merveille. On se demanderait, en rencontrant des chercheurs aussi qualifiés de tant de pays et qui sont capables de converser couramment en anglais, combien il y aurait au juste dans ces pays de chercheurs très qualifiés qui ne parlent pas anglais. Je suppose, d'après ce que j'ai pu constater, que nous, en Amérique du Nord, nous traînons loin derrière les européens dans certains domaines de la recherche ufologique.

suite p.38

L'AFFAIRE HELENE GUILIANA

Pourquoi reparler de cette affaire qui a défrayé la chronique à l'époque et qui est considérée comme non-crédible par les chercheurs sérieux? Pourquoi publier un texte qui est sensiblement le même que celui publié dans UFO-Informations No 14? Et bien tout simplement parce que cette affaire est intéressante à plus d'un titre. Il y a d'abord l'enquête sérieuse de notre ami Michel FIGUET et qui à trait à l cas de RR1 (ce qui illustre une bonne enquête, précise et crédible). Ce texte écrit par l'enquêteur contient quelques éléments nouveaux par rapport à celui d'UFO-Informations. Il y a ensuite l'exploitation commerciale de ce cas par un soi-disant ufologue plus intéressé par l'argent que la recherche (ce qui illustre un des points que condamne le code de déontologie du CECRU). Il y a enfin et surtout un cas d'enlèvement dont la réalité objective est plus que sujette à caution. Il est utile ici de noter la façon avec laquelle les chercheurs questionnèrent le témoin afin de lui faire dire CE QU'ILS VOULAIENT BIEN QU'IL DISE. Ceci illustre bien les rapports qu'il peut y avoir entre enquêteur et témoin et de quelle manière le premier peut influencer le second AVEC SON ACQUIS UFOLOGIQUE. Il existe des cas d'enlèvement réputés crédibles où les enquêteurs ont <u>introduit</u> auprès du témoin la notion d'enlèvement (après avoir constaté une contraction temporelle) puis celle d'humanoïde, SANS QUE LE TEMOIN N'EN AIT PARLE. Heureusement, certains chercheurs s'en sont rendus compte et mènent des enquêtes sans faire intervenir ce qu'ils connaissent du phénomène. Il en est ainsi du chercheur hollandais D.J.BOSGA qui, au lieu de s'acharner à hypnotiser une personne ayant subi une contraction du temps (ce qui n'apportera finalement rien de nouveau) demande par exemple au témoin de lui décrire ses rêves ainsi que les interprétations qu'il en fait. Il sera ainsi peut-être possible de trouver de nouveaux éléments au phénomène.

Finalement ce cas "subjectif" d'enlèvement n'est pas sans rappeler d'autres cas réputés sérieux, comme le cas Zanfretta où l'humanoïde est identique à celui que vu le témoin dans un film. Ainsi, si l'on est en droit de douter sérieusement de la réalité objective des deux cas d'enlèvement les plus proches géographiquement parlant, que faut-il penser des XX cas qui se sont déroulés à des milliers de km et dont certains paramètres sont identiques à ceux du cas Guiliana?

Nous ne saurions trop conseiller au lecteur désireux de se documenter sur une "autre" approche du "phénomène enlèvement" de prendre connaissance des études des d'AIGURE (in La Revue des SV No 5) et de LAWSON (in Journal for UFO Studies No 1 du CUFOS).

Y.B.

HISTORIQUE DU CAS

Courant juillet 1976, M.Jean-Louis RUCHON, journaliste à l'agence AIGLES de Romans (Drôme) et correspondant de R.M.C., reçoit une information d'un de ses collègues du Dauphiné-Libéré de Valence, M.BOUVIER, qui est le frère du maire d'Hostun, chez qui travaille le témoin.

Le 9 juillet 1976 (un mois après l'observation) à la demande de M.J.L. RUCHON, M.FIGUET va mener l'enquête préliminaire. Il se rend chez M.BOUVIER et recueille de la bouche du témoin les informations suivantes.

DATE DE L'OBSERVATION: le vendredi 11 juin 1976

HEURE: de 01h15 à 03h45

DUREE: une minute environ puis 2h30 d'enlèvement racontée sous hypnose

CONDITIONS ATMOSPHERIQUES: beau temps chaud (vague de chaleur en juin), ciel étoilé

TEMOIN: Mlle Hélène GUILIANA, 21 ans, employée de maison

LIEU DE L'OBSERVATION: R.N. 531, lieu-dit "Le Martinet" à 5 km à l'est de Bourg-de-Péage, commune de Chatuzange-le-Goubet. Carte Michelin No 77, carte d'état-major Romans 5/6.

DEROULEMENT

01h15 dans la nuit du 10 au 11 juin 1976, Mlle Hélène GUILIANA rentre de Valence au volant de sa 4L Renault. En compagnie de trois amis, elle a assisté à la projection du film "Vol au-dessus d'un nid de coucous". Après une "pause café" au bar "Le Négociant" de Romans, elle laisse ses camarades et prend la route conduisant à Hostun en passant par le barrage de Pizançon.

Sur la R.N. 531, après avoir passé le pont du Martinet, elle constate un ralentissement dans la marche de son véhicule. Craignant d'être à cours d'essence, la jeune fille vérifie le niveau d'essence sur le voyant du tableau de bord, tout est normal, il reste de l'essence.

Le moteur à nouveau a des ratés, puis brusquement, tous les feux du véhicule s'éteignent et le moteur cale.

"C'est alors, explique Mlle GUILIANA, que je vis à une quinzaine de mètres devant ma voiture, une masse lumineuse éblouissante demi-sphérique de dix mètres de diamètre et de couleur orange. Cette masse était posée sur la route et empiétait sur toute sa largeur."

"J'ai eu très peur, j'ai verrouillé les portières en passant la main par la vitre baissée et j'ai plaqué mes mains devant mes yeux; au bout d'un moment assez long, j'ai constaté la disparition de cette lumière."

"Je suis rentrée chez moi tellement bouleversée que j'ai manqué la route la plus directe en passant par le village de l'Ecancière et j'ai continué jusqu'à l'entrée de Saint-Nazaire en Royans pour tourner sur ma droite en direction d'Hostun, ce qui n'est pas ma route habituelle."

"Lorsque je suis arrivée à mon domicile, ma soeur me signala que je rentrais bien tard et qu'il était 04h. En effet, le réveil marquait bien 04h."

Comment expliquer l'observation d'une masse lumineuse de la largeur de la route nationale posée à cet endroit très fréquenté en cette période de l'année et surtout cette période de deux heures trente, au cours de laquelle la jeune fille serait restée au volant de sa voiture, tous feux éteints, sans qu'aucune voiture ne soit passée sans risque d'accident?

NOTA: Le témoin a lu le premier livre de Jean-Claude BOURRET: "La nouvelle vague des soucoupes volantes".

Au cours de l'enquête, j'ai obtenu du témoin les précisions suivantes:

1- Le témoin ne portait pas de montre.

2- Elle était vêtue, ce jour-là, d'un pull-over grenat et d'un jean (aucune trace sur ses vêtements)

3- Etonné par ce trou de 2h30, et connaissant l'affaire HILL, j'ai demandé au témoin si elle portait des marques sur le corps. Sa réponse fut négative.

4- Aucune trace sur le véhicule

5- Aucun effet physique ne fut ressenti par le témoin pendant et après l'observation.

6- Pas d'autre témoin.

7- A ma question "Comment avez-vous su l'heure en entrant dans la chambre de votre soeur?", le témoin répondit "Au réveil de ma soeur".

8- Pas de changement de couleur de la peinture de la carrosserie du véhicule. Bon fonctionnement du moteur.

Je me suis alors rendu sur les lieux de l'observation pour vérifier l'existence éventuelle de traces sur la route. Je remarquais seulement un petit trou circulaire de 10 cm de diamètre et de 5 mm de profondeur. Il s'agissait-là de traces de tests de pression couramment pratiqués par les Ponts et Chaussées.

Publié dans le Dauphiné-Libéré du 12 juillet 1976, ce récit attirait d'autant plus l'attention qu'on se trouvait en présence d'un "trou" dans le temps...En effet, même en se trompant d'itinéraire en raison de sa frayeur, Mlle Hélène GUILIANA aurait dû arriver à son domicile environ 2h 30 plus tôt. Or, elle est catégorique - et le témoignage de sa soeur devait le confirmer par la suite - lorsqu'elle est arrivée chez elle, il était bien 4 heures du matin.

Ce particularisme chronologique fut aussi relevé par M.A.R., enquêteur auprès de la commission d'études sur les OVNI "OURANOS". Voici le récit qu'il fit de la suite des événements: "Le récit fait par Hélène GUILIANA est particulièrement étrange et digne de foi. En effet, comment expliquer cette curieuse observation d'une masse lumineuse posée en plein milieu de la route nationale et surtout cette période de près de 2 heures au cours desquelles la jeune fille serait restée enfermée dans sa voiture, tous feux éteints sans qu'aucune voiture ne soit passée enllieu ordinairement fréquenté de jour comme de nuit? C'est ce qui m'a poussé à dévoiler ce mystère mais il me fallait pour cela une personne compétente dans le domaine de l'hypnose. (...)"

C'est ici qu'entre en scène M. E.D.Le R. présenté sous le pseudonyme de "Stéphane DEY" ou encore de "Stéphane" par M. A.R. qui lui attribue la qualité de "sophrologue".

Voici un autre extrait du récit de M. A.R.:"Nous avons décidé, Stéphane et moi-même, d'inviter le témoin afin de connaître sous état hypnotique ce qu'il avait vécu durant ces 2 heures. Cette séance d'hypnose a eu lieu le 22 juillet 1976 à mon domicile en présence des témoins suivants: Mme E.I. ma grand-mère agée de 66 ans, de mon père agé de 50 ans et de la soeur du témoin Mlle Suzanne GUILIANA agée de 24 ans."(...)

Voilà donc Hélène GUILIANA "plongée" en état d'hypnose par "Stéphane" et faisant devant ces personnes le récit de 2 heures mystérieuses. Il y eut 4 séances d'hypnose successives. M. A.R. notait alors:"Au tout début Mlle GUILIANA refusait de participer à une séance d'hypnose mais ayant sa conscience tranquille, elle a accepté finalement de faire connaître par ce moyen les faits véridiques. (...)"

Sous hypnose, Hélène GUILIANA raconte qu'après l'arrêt du moteur et des phares de son véhicule face à cette lumière orange demi-sphérique posée sur la route nationale, deux êtres, deux "nains" se sont approchés de sa voiture, l'en sortirent et la portèrent jusqu'à la lumière qui était en fait un engin et à l'intérieur duquel ils la hissèrent pour l'introduire dans une salle au plafond arrondi et au sol en fer. Après avoir été allongé sur une table, les membres attachés, la jeune fille fut l'objet d'un examen pratiqué par l'un des deux "nains". Celui-ci promena un objet cylindrique émettant une lumière au-dessus du pull-over d'Hélène.

La table était en fer précisé encore la jeune fille qui remarque des boutons sur les parois autour d'elle.

Des "nains", elle donne une vague description:"Ils sont moches, ils m'arrivent à la hauteur de la poitrine..." "La peau de leur visage est jaune et leur combinaison est violette."

La séance d'hypnose s'est prolongée dans la voiture de l'enquêteur (A.R.). L'enquêteur, l'hypnotiseur et le témoin toujours sous hypnose se sont alors rendus sur les lieux et dans la campagne avoisinante, l'hypnotiseur et l'enquêteur auraient vu un cigare et des boules lumineuses.

La jeune fille qui commençait à s'agitter disait "ils sont là, ils sont là, ils arrivent".L'hypnotiseur, constatant l'état d'exitation de la jeune fille, décida à ce moment d'arrêter la première séance d'hypnose.

Lors de la seconde séance d'hypnose au domicile de M.Jean-Louis RUCHON, le 18 août 1976, la peau du visage des "nains" sera décrite comme la nôtre et la couleur de leur combinaison sera noire.

Ce premier récit transcrit sur le papier par M. A.R. au cours des premières séances d'hypnose du 22 juillet 1976 fut communiqué par lui à la presse (Dauphiné-Libéré et FR3 Rhône-Alpes du 13.8.76)

M. A.R. insista à plusieurs reprises pour que Mlle GUILIANA rencontre des journalistes. Il fut même convenu d'une nouvelle séance d'hypnose à laquelle la presse serait conviée. Effectivement, celle-ci se déroula le 18 août 1976 au domicile de M. Jean-Louis RUCHON (Dauphiné-Libéré du 20 août 1976).

En présence de plusieurs journalistes radio et presse écrite, de M. Pierre D. (docteur en physique nucléaire), de M. André CHALOIN (membre d'honneur de l'AAMT), d'une équipe de FR3 Lyon et de journalistes de France-Dimanche, et pendant ces quarante minutes d'hypnose, Hélène GUILIANA ne se contredira que deux fois sur la couleur des combinaisons et des visages des "nains". Voyant cette différence entre le premier récit à son domicile et le second au domicile de M. RUCHON, M. A.R. corrigera en conséquence le premier récit qu'il avait transcrit sur papier et distribura par la suite ce récit corrigé à différentes personnes.

A l'exception de ces deux variantes, ce nouveau récit varia peu du précédent, comme si la jeune fille récitait une leçon bien apprise. Plusieurs fois, elle répéta le chiffre trois sans jamais expliquer, en dépit de l'insistance de l'auditoire, ce que celà pouvait bien signifier.

DEUXIEME SEANCE D'HYPNOSE

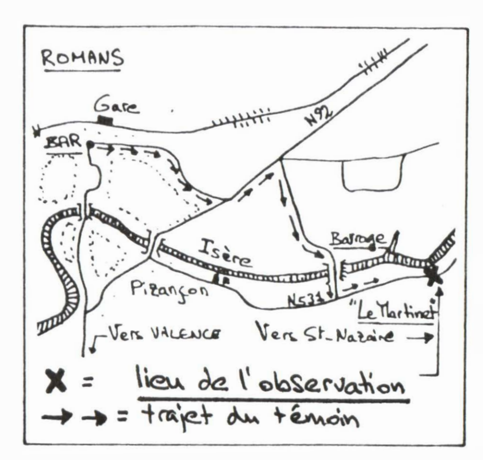
Questions de "Stéphane":

- Vous êtes au volant de votre voiture, Hélène, cette lueur devant vous apparait, que voyez-vous?
  -Une boule, une lumière.
- Les nains s'approchent de vous, qu'est-ce qu'ils vous font exactement?
  -Ils m'ont pris, ils ont ouvert ma porte.
- Cette porte, l'aviez-vous fermé?
  -Oui.
- Comment ont-ils pu l'ouvrir?
  -Une boîte, j'ai une boîte dans la main.
- Ils étaient combien?
  -Deux.
- Comment étaient-ils?
  -Moches.
- De quelle couleur était leurs yeux?
  -Je sais pas.
- Quelle taille avaient-ils?
  -Petits, petits hommes.
- Est-ce qu'ils étaient gros?
  -Non.
- Ils étaient habillés comment?
  -Tout en noir.
- Où est-ce qu'ils vous ont emmenés?
  -Dans...une...salle...ronde.
- Comment êtes-vous entrés dans cette salle?
  -Des nains.
- Est-ce qu'ils vous ont fait asseoir à ce moment-là?
  -Non.
- Comment était-elle cette table, métallique, en bois ou en plastique?
  -Métallique...ronde.
- Est-ce qu'il y avait de la lumière autour de vous?
  -Beaucoup.
- Est-ce qu'il y avait des cadrans contre le mur?
  -Des lumières.
- Est-ce qu'ils vous ont parlé à ce moment-là?
  -Des gestes.
- Des gestes comment?
  -Entre eux.
- Est-ce qu'ils avaient l'air amical à votre égard?
  -(Soufflement) oui...(très faible).
- Est-ce que vous avez eu le sentiment qu'ils voulaient vous faire comprendre quelque chose?
  -Oui.
- Vous faire comprendre quoi?
  -Je sais pas, ils faisaient des gestes.
- Quand vous vous retourniez, voyiez-vous votre voiture?..Quand ils vous ont emmené dans cette salle?
  -Non.
- Est-ce qu'il faisait chaud, est ce qu'il faisait froid?
  -J'avais peur.
- Vous vous sentiez bien?
  -Hmm...
- Avec quoi faisaient-ils des ronds sur votre pull?
  -Une lumière.
- Et ce trois dont vous parliez auparavant? Qu'est-ce que c'était ce trois?
  -Trois...trois...trois.
- Trois quoi exactement?
  -Trois...
- Et avant de rentrer dans cette pièce, qu'est-ce que vous avez-vu? Est-ce que vous avez vu un objet lumineux orange?
  -Non, il n'y avait plus de lumière.
- Comment êtes-vous montée dans cet engin?
  -Portée.
- Vous ne pouviez pas marcher?
  -Portée.
- On vous avait attaché les mains. On vous avait attaché les pieds?
  -Hmm...
- Est-ce que vous avez gravi un escalier ou une échelle?
  -Un escalier...un escalier (doucement).
- Il y avait beaucoup de marches?
  -Dizaine.
- A ce moment-là, les nains, étaient-ils de chaque côté de vous, ou l'un derrière l'autre?
  -Un devant, un derrière...portée.
- Est-ce que vous savez où ils se trouvent, maintenant, ces nains?
  -Dans le ciel.
- Est-ce qu'ils ont cherché à vous parler?
  -Des gestes, ils faisaient beaucoup de gestes.
- Comment étaient les mains de ces nains?
  -Comme nous.
- Ils avaient cinq doigts?
  -Oui.
- Quand ils vous ont touchée, quel était le contact que vous avez ressenti à ce moment-là?
  -Comme une autre personne.
- Quel était la couleur de la peau?
  -Comme nous.
- Ils avaient des vêtements?
  -Combinaisons.
-De quelle couleur?
  -Noire.

Questions de J.L. RUCHON:

- Hélène, est-ce que les nains avaient l'air sympathique pour vous?
  -Oui.
- Qu'est-ce qui vous fait dire qu'ils étaient sympathiques pour vous?
  -Ils ne m'ont pas fait de mal.
- Ils vous ont attachée sur une table?
  -Oui...des menottes.
- Vous avez essayé de vous détacher?
  -Hmm...les débuts.
- Est-ce que vous, vous parliez?
  -J'avais peur un peu.
- De quelle couleur c'était à l'intérieur?
  -Il y avait des lumières tout autour.
- De quelle couleur étaient ces lumières?
  -Blanches, rouges, jaunes.
- Et le sol, comment était-il par terre?
  -Métallique.
- Est-ce que vous avez essayé de leur parler, de leur poser des questions?
  -J'avais trop peur, j'appelais ma mère.
- Essayez maintenant, Hélène, de vous souvenir exactement comment sont ces nains, essayez de me dire comment ils sont, comment ils sont habillés.
  -Ils sont petits, en noir, habillés en noir.
- En noir, comment?

-Combinaisons.
-Avec une veste ou une combinaison qui tient tout le corps?
-Qui tient tout le corps.
-Est-ce qu'ils ont des chaussures?
-J'ai pas regardé.
-Leur visage, Hélène, leurs cheveux, comment sont-ils?
-Ils sont moches.
-Leurs cheveux?
-Combinaisons.
-Vous n'avez pas vu leurs cheveux, non plus? Leur nez?
-Petit.
-Leur nez, comment était-il?
-De gros yeux, un nez bizarre.
-Comment ça bizarre, un gros nez ou un petit nez?
-Ecrasé.
-Un nez écrasé ...et des oreilles?
-Des combinaisons avec poche.
-Et la bouche, Hélène, avez-vous vu leur bouche?
-Petite, très petite.
-Est-ce que leur bouche , les lèvres remuaient? Ils parlaient avec leur bouche?
-Non des gestes, ils faisent des gestes.
-Jamais sur leur regard une seule expression?
-Ils essayaient de me faire comprendre quelque chose, je n'ai jamais compris.
-Comment ont-ils essayé de vous faire comprendre quelque chose? Racontez-moi la scène exactement comme elle s'est passée!
-Des gestes, ils s'énervaient, des gestes.
-Qu'est-ce qu'ils faisaient avec leurs mains en faisant ces gestes?
-Des signes bizarres.
-Ils s'énervaient, Hélène, ils s'énervaient contre vous ou contre eux?
-Non, ils essayaient de me faire comprendre quelque chose.
-Vous n'avez pas compris?
-Non.
-Est-ce qu'ils ont essayé de vous faire comprendre d'où ils venaient?
-Peut-être, mais je n'ai pas compris.
-Hélène, où sont-ils maintenant?
-Dans le ciel.
-Pourquoi me dites-vous qu'ils sont dans le ciel?
-...
-Où ils sont, c'est comment?
-Il n'y a pas d'arbres, des



trous, des trous ...

QUESTIONS D'UNE AUTRE PERSONNE:
-Maintenant, puisque vous avez fait la distance qui nous sépare d'eux, vous la connaissez, essayez de nous la dire?
-Trois...trois...
-Trois quoi?
-Trois.

QUESTIONS DE J.-L. RUCHON
-Comment sont les ronds qu'on t'a dessinés sur ton pull-over, Hélène, comment sont les ronds?
-...
-Est-ce que la lumière est colorée?
-Blanche, elle est blanche.
-Est-ce que les ronds sont grands?
-Hmm...
-Ils font les ronds uniquement sur ton pull-over?
-Oui.
-Et sur ton visage?
-Une serviette.
-Qu'est-ce que c'est, cette serviette, Hélène? C'est une serviette qui t'appartient ou c'est eux qui l'ont apportée?
-C'est eux.
-Quelle couleur est la serviette?
-Blanche.
-Qu'est-ce que c'est comme tissu?
-Genre ... de ... coton.
-Ta voiture, Hélène, où est-elle, pendant que toi, tu es dans cette pièce?
-Disparue, même plus sur la route.
-Et tu ne sais pas où elle est?
-Non.
-Ressors de la pièce. Est-ce que tu la vois, la route, maintenant Hélène?
-Oui.
-Commentest-elle?
-Des voitures qui passent.
-Pendant qu'ils te portent, est-ce qu'il y a des voitures qui passent?
-Non.
-Qu'est-ce qu'il se passe, lorsque l'on te porte, lorsque l'on t'a remis dans ta voiture?
-J'ai enlevé mes mains puis je suis repartie.
-Est-ce que tu es allongée ou debout quand tu es sortie de la pièce?
-Portée.
-Ils t'ont portée?
-...
-La pièce est comment?
-La porte en fer.
-Et la pièce, est-ce qu'elle est ronde ou ovale?
-Ronde.
-Le plafond, est-ce qu'il est haut?
-Pas tellement, bombé.
-Hélène, comment as-tu pu voir les ronds qu'ils te dessinaient puisque tu avais une serviette sur les yeux? Explique-moi?
-Sur le front.
-Comment?
-Sur le frond.
-Tu as la serviette sur le frond?
-...
-Hélène, est-ce que c'est un engin qui bouge d'habitude?
-Hmm.
-Est-ce qu'il va vite?
-Très vite.
-Est-ce que ça a un rapport avec le chiffre trois?
-Hmm.
-Hélène, je te repose la question, écoute-moi bien. La vitesse de l'engin a un rapport avec le nombre trois?
-...
-Alors, Hélène, où as-tu pris ce nombre trois? Est-ce que ce sont les nains qui te l'ont fait comprendre?
-...
-Est-ce qu'ils ont fait le nombre trois avec leurs doigts?
-Hmm.
-Fais voir, montre-moi?
(Le témoin lève la main et montre trois doigts).
-Tous les deux ou un seul?
-Un seul.
-Et comment sais-tu que ça a un rapport avec la vitesse de l'engin?
-Je sais pas.
-Et pourtant...c'est pourtant en rapport avec la vitesse de l'engin?
-...
-Hélène, est-ce qu'ils t'ont fait comprendre qu'ils reviendraient?
-Je comprenais pas ce qu'ils disaient.
-Hélène, est-ce que toi tu crois qu'ils vont revenir?
-C'est possible.
-Hélène,est-ce que tu as peur?
-...
-Tu n'as pas peur, tu es prête à les revoir?
-Hmm.
-Ils sont moches, mais ils sont gentils?
-Ils ne m'ont pas fait de mal.
-Tu n'es pas effrayé à l'idée de les revoir?
-Non.
-Hélène, est-ce qu'ils t'écoutent maintenant?
-Ils sont trop loin.
-Est-ce que la distance où ils se trouvent a aussi un rapport avec le chiffre trois?
-...
-Trois milles, trois, trois cents?
-Je sais pas.
-Hélène, il est onze heures vingt, onze heures dix-neuf, maintenant, est-ce que tu penses qu'ils sont ici dans la région?
-Je ne pense pas, non.
-Hélène, est-ce que tu a envie de les appeler?
-Thh...
-Pourquoi ne veux-tu pas les appeler?
-Je ne veux pas les voir?
-Pourquoi ne veux-tu pas les voir?
-Pas maintenant.
- Pourquoi pas maintenant?
-Dans plusieurs mois, pas maintenant.
-Hélène, dans plusieurs mois, est-ce que cela signifie quelque chose?
-Hmm.
-Pourquoi ne veux-tu pas les voir maintenant?
-(respiration...attente...souf-

fle...). Vis-à-vis.. des...personnes qui m'entourent. (Un long silence a précédé cette réponse)

-Hélène, est-ce que si tu leur demandais de venir te voir, est-ce qu'ils viendraient?
-Je pense.
-Tu penses?
-Oui.
-Pourquoi crois-tu qu'ils viendraient?
-J'ai...j'ai déjà été en contact avec eux.
-Une seule fois? C'était la première fois que tu les voyais?
-Hmm.
-Est-ce que tu as très envie maintenant de les revoir?
-Pas très.
-Si tu avais besoin de les revoir, crois-tu qu'ils viendraient?
-Oui.
-Comment les appellerais-tu?
-En pensant à eux en regardant le ciel.

HUMOUR: Jean Pierre Petit

ce qui s'est passé en réalité...

doc. véronica

-Hélène, est-ce que tu as l'impression d'avoir été choisie?
-Non, ç'aurait pu arriver à quelqu'un d'autre.
-Es-tu certaine d'être la seule à les avoir vu?
-Oui, certaine.
-Pourquoi t'ont-ils choisie, toi?
-J'étais peut-être seule dans ma voiture, je sais pas.
-Je te demande, Hélène, de revoir à nouveau l'engin, tu revois l'engin?
-Hmm.
-Dis-moi, Hélène, en quoi les murs de l'engin sont-ils faits?
-Métal, tout métal.
-Il n'y a aucune ouverture à part la porte?
-Aucune.
-Qu'est-ce qu'ils ont fait de la boîte?
-Dans la main, dans la main.
-Dans?
-Dans la main.
-Ils l'ont toujours gardée dans la main?
-...
-Hélène, est-ce que tu as senti quelque chose? Il y avait des odeurs?
-Thh...
-Et des bruits autres que...Est-ce qu'il y avait des bruits?
-Non.
-Est-ce que tu entendais le bruit de la route?
-Non, du tout.
-Quelle est la grandeur de la pièce, Hélène, à peu près, par rapport à ta maison ou part rapport à la pièce où nous sommes ici?
-Plus grande que ma maison, un peu plus.
-La table, est-ce qu'elle est au milieu de la pièce ou près du mur?
-Presqu' au milieu.
-Hélène, revois l'engin: l'appareil qui a servi à faire des ronds sur ton pull-over, comment était-il gros?
-Comme une lampe de poche.
-Ronde ou plate?
-Ronde.
-Les nains, la table leur arrivait à quel niveau?
-De la taille.
-A la taille?
-...
-Hélène, où sont repartis les nains lorsqu'ils t'ont laissée dans ta voiture?
-Chez eux.
-C'est où chez eux?
-Très loin.
-Essaies de me dire où c'est "très loin"?
-Dans le ciel, je sais pas.
-Combien de temps ont-ils mis pour aller jusqu'à chez eux?
-3...3...
-Trois jours?
-3...
-Trois heures?
-3...
-Et pour venir Hélène, combien de temps ont-ils mis?
-3...3...
-Trois quoi, Hélène?
-Je sais pas, 3...
-C'est eux qui t'ont dit 3?
-Ils me l'ont fait comprendre.
-En faisant quoi?
-La main, 3.
-Tous les deux ou un seul?
-Un seul.
-Est-ce qu'ils étaient tous les 2 semblables ou est-ce qu'il y avait des différences entre l'un et l'autre?
-Des jumeaux.

Voici l'intégralité de cet enregistrement. On remarquera que certaines questions posées par les journalistes semblent brûler les étapes:"Les nains arrivent vers vous...ils vous font des ronds sur votre pull"...C'est que ceux-ci avaient déjà connaissance des révélations faites au cours de la première séance d'hypnose.

COMMENTAIRES

Cette affaire n'est pas la seconde de ce genre qui ait été traitée sous hypnose, car en dehors de l'affaire Barney et Betty HILL, mondialement connue, cette technique a été employée plusieurs fois aux Etats-Unis, en Amérique du Sud et même en France.

Ainsi Marius DEWILDE qui observa deux humanoïdes à Quarouble, le 10 septembre 1954, fut traité sous hypnose et au sérum de vérité par les autorités militaires. Le résultat n'est pas connu (IMAGINE nº 2, interview de Jacques LOB.)

Le Dr X, qui le 2 novembre 1968 fut placé sous hypnose et examiné par des médecins à la demande d'Aimé MICHEL (INFORESPACE no 26). Le Dr X est connu de Maurice MASSE, (témoin d'une RR3).

Les deux pêcheurs de Pascagoula (Golfe du Mexique) qui, le 1er octobre 1973 furent soulevés et transportés à bord d'un OVNI et examinés par "une sorte d'oeil"(INFORESPACE no 14). Ce cas fut également rapporté par HYNEK ("La nlle vague des soucoupes volantes" de JC BOURRET). Les deux témoins furent placés sous hypnose par le Dr HARPER, en présence du Pr. HYNEK, et soumis au sérum de vérité.

Dans ces cas, le degré de crédibilité est fort en vertu de l'existence de plusieurs témoins (Barney et Betty HILL, HICKSON et PARKER), les traces au sol (Quarouble), ou des traces physiques (Dr X et son fils).

La crédibilité du cas d'Hostun réside surtout dans la sincérité du témoin, sa bonne réputation et son acceptation à se soumettre à un traitement hypnotique. Ne recherchant aucune publicité, elle désirait conserver l'anonymat, et l'on ne peut que regretter que ce souhait n'ait pas été exaucé. Le témoin s'est alors trouvé projeté sur le devant de la scène publique par une certaine presse à sensation. Parallèlement, le témoin eut à supporter les questions et remarques parfois désobligeantes de la population du village.

Nous comprenons mal que la première séance n'ait pas comporté d'enregistrement, ce qui aurait pu être la pièce maîtresse de l'affaire.

Sans vouloir mettre en doute la sincérité du témoin, on remarquera certains détails curieux. Par exemple:-effrayée, Hélène ouvre la fenêtre pour s'enfermer dans la voiture (la portière du chauffeur d'une 4L ne peut, eneffet, se fermer que de l'extérieur, mais cet-

te opération n'est pas facile), le réflexe de peur n'est-il pas plutôt de fermer toute ouverture?

- Le sujet ne s'est pas souvenu de la date exacte de son observation mais seulement de jour de la semaine, la date a été déduite par recoupement.

- Les organisateurs de la séance d'hypnose ne semblent pas avoir pensé à lui faire confirmer cette date qui pourrait être le 3, 10 ou 17 juin. La date du 10 juin finira par être retenue, définitivement.

- Selon l'un de nos informateurs à Grenoble, la combinaison portée par les nains a été décrite comme violette, lors de la première séance et leur peau comme jaune.

- De plus, on a influencé le témoin, lors de cette première séance, en lui demandant, par exemple de ne plus avoir peur.

- On s'étonne que pendant un enlèvement qui aurait duré deux heures, les seuls événements décrits soient quelques ronds sur la poitrine qui ne semblent pas durer plus de quelques minutes. Mais bien sûr, notre notion du temps est aussi toute relative.

- Les hésitations, face au nombre trois posent un problème; sans pouvoir conclure, on remarquera simplement que, pour endormir Hélène, l'hypnotiseur emploie l'expression: "au compte de 3;1.2.3..." (deux fois).

- Le sophrologue-magnétiseur traite d'ailleurs des sujets sous hypnose pour les guérir par suggestion. A-t-il plus ou moins consciemment suggéré certains éléments au sujet?



Cette affaire est troublante à plus d'un titre. Soulignons tout d'abord que, en cette période estivale de l'année 1976, la circulation est très importante sur la R.N. 531 à l'endroit où Mlle Guiliana assure avoir fait son étrange rencontre même en plein milieu de la nuit (1).

Un an plus tard, je me livrais à une curieuse expérience, le 17 juin 1977, sur les lieux de l'observation entre 01h00 et 01h15. Durant ce quart d'heure, j'enregistrais le passage de 65 voitures, 15 camions, 4 fourgonnettes et 2 motos, soit un passage en moyenne toutes les onze secondes! Ce qui ne laisse que très peu de temps à des "ufonautes" pour se poser et enlever une automobiliste.

Il est donc matériellement impossible que la voiture d'Hélène GUILIANA ait pu être abandonnée sur cette route dans les conditions prétendues! Mais n'oublions pas que sous hypnose le témoin, à la question: "Voyez-vous votre voiture?", répondra "Non, mais maintenant elle apparaît devant moi comme si elle était demeurée invisible avan t". Alors? Mystère total.

Notons encore que le film "Vol au-dessus d'un nid de coucous" <u>est de nature assez chocante</u> (il est interdit aux moins de 13 ans). Il se déroule dans un <u>asile psychiatrique</u>, où, dans une scène, des infirmiers maintiennent solidement un patient pour l'emmener dans une salle afin qu'il y subisse des électro-chocs. Le patient est attaché par des menottes, <u>un linge blanc posé sur son visage</u> (2).

D'autre part, le témoin a subi une opération chirurgicale (appendicite) quelques mois auparavant (janvier). Or, dans son récit, le témoin est attaché sur une table, un linge blanc sur le front, des êtres lui premenant une "lampe" sur la poitrine. Beaucoup d'éléments de cette affaire se retrouvent dans des cas touchant les divers continents.

On remarque ici la vision de petits êtres sombres, ce qui est la règle générale pour des "contactés" occasionnels, alors que les prétendus "élus du ciel", souvent porteur de messages apocalyptiques ont presque toujours affaire à de grands êtres blonds.

Il s'est donc passé quelque chose de bien étrangé le 11 juin 1976 à 01h du matin au pont de Martinet dans la Drôme.

Une autre affaire se déroula à l'autre bout de la France, dans le département du Nord une demi-heure après l'arrivée de Mlle GUILIANA à son domicile et, fait étrange, l'objet observé par M. BOT et Mmes LUPIANEZ et STEINER de l'usine Chausson à Maubeuge avait la forme d'une demi-sphère orange de dix mètres de diamètre et que vers 5h, un autocar de ramassage d'ouvriers est passé sur la D.13 près Wallers, alors qu'un objet inconnu stationnait dans un champ à une trentaine de mètres de la route. Entre 4h45 et 5h, M. et Mme SIMON de Wallers étaient alertés par leur chien policier qui marquait une agitation très vive attiré par une fenêtre de la maison qui donne vers les champs d'orge voisins. Le 14 au matin, Mme SIMON découvre des traces dans un champ d'orge. Cette empreinte fait penser à un "A" majuscule. M.NAGLIN (enquêteur LDLN) constate une déviation de 15° vers l'ouest. Cette expérience renouvellée avec deux autres bousoles donna les mêmes résultats. Le 20 juin, la déviation avait disparu, bien que, au ras du sol, sur la trace, l'aiguille hésitait avant de se stabiliser.

<u>L'OVNI vu dans le nord était-il celui qui fut observé à Chatuzange-le-Goubet dans la Drôme trois heures trente auparavant</u>?

CONCLUSIONS

On notera aussi l'empressement avec lequel M. A.R. donna un maximum de "publicité à cette affaire et surtout le fait que, dans les semaines qui suivirent, ce dernier en compagnie de M. S. D. le R.entreprirent une tournée pour présenter dans diverses salles un spectacle d'hypnose en mettant en avant leur participation dans l'"affaire GUILIANA". A l'heure actuelle, M. A.R. n'est plus enquêteur mais présente seul un spectacle d'hypnose.

Mlle Hélène GUILIANA fut interrogée sous hypnose par un individu se prétendant sophrologue et qui partiqua l'interrogatoire dans des conditions "à faire hurler"; interrogatoire effectué une première fois sans aucune préparation et dont seules ne subsistent que quelques notes hâtivement manuscrites...Reprise du même interrogatoire une seconde fois en présence de 20 personnes dont deux qui posèrent n'importe quelles questions au témoin. La plupart des questions posées contenait déjà dans leur formulation la réponse souhaitée ... et pire, on posa même au témoin DES QUESTIONS AUXQUELLES IL LUI ETAIT IMPOSSIBLE DE DONNER UNE REPONSE, ce qui ne l'empêcha pas pourtant DE REPONDRE QUAND MEME ET DANS LE SENS CONFORME A CE QUE LES PSEUDO-ENQUETEURS ATTENDAIENT!

En fait, cette affaire tout à fait exceptionnelle fut gâchée de façon scandaleuse. Le témoin fut entre autres choses honteusement jeté entre les griffes de la presse à sensation, et cela dans le seul but apparemment de fournir au prétendu sophrologue un tremplein publicitaire pour la suite de ses exploits. UNE LEGISLATION SEVERE DEVRAIT REPRIMER DE TELLES MANOEUVRES. (1)

Et pour terminer, voici ce que les lecteurs du Dauphiné-Libéré pouvaient lire en octobre 1978.

SUD-EST. <u>L'hypnotiseur de Grenoble avait le charme, pas la manière!</u>

<u>Une jeune fille naïve sous le charme d'un entreprenant hypnotiseur</u>. En résumé:

A Voiron (Isère), trois lycéennes font du stop.Une voiture s'arrête; le conducteur qui se prénomme "Stéphane" les prends à son bord. Il est hypnotiseur; il se propose même de prouver la réalité de ses dons aux trois jeunes filles qui acceptent.Une des jeunes fille est plus réceptive que les autres. Elle "plonge" dans le sommeil. Le conducteur ramène à Grenoble les deux auto-stoppeuses mais garde à son bord la plus réceptive.

L'hypnotiseur gagne la campagne proche et là, il plonge plus intensément la séance commencée

suite p.39

Rubrique littéraire ufologique

" AU COIN DE LA PAGE "

LE NOEUD GORDIEN OU LA FANTASTIQUE HISTOIRE DES OVNI

Thierry PINVIDIC - Ed.Fce-Empire



On n'a pas de pétrole mais on a des idées! Cette affirmation est plus qu'une aimable plaisanterie.Car des idées,grands dieux oui,ils en ont nos amis français ! Ils en ont même à revendre(voir prolifération des bouquins!) Il suffit de changer d'auteur pour que celà reparte de plus belle.Après Cashga,Laronde , Chambraud et Zurcher(le tour de Gamard,Rivera,etc..viendra)tous des produits de la nouvelle école ufologique française , voici Thierry PINVIDIC. Probablement le moins "imaginatif" (au sens "fiction" s'entend!)de ce groupe,il est peut-être, avec Zurcher,le plus rigoureux au plan des exigeances scientifiques. Son livre l'atteste qui n'est pas toujours facile à lire.De petits exemples ? : "Les Ovni sont des artéfacts physiques associés à une composante psychique manipulant le symbolisme archétypique et les fondements anthropologiques du mythe"Ca vous plait?. Dans ce cas récidivons: "Nous avons à faire à une structure aux propriétés cognitives et projectives,à une sorte de "conscience domaniale thématisante" au sens que les Princestoniens accordent à ce terme". Une nouvelle genèse, quoi : Jung engendra Méheust, Méheust engendra Pinvidic ! ...

Les brefs aperçus que nous venons de présenter montreront,à ceux qui auront eu le bonheur d'en saisir le sens, l ' incroyable transformation qu'a subie le problème depuis 1947.Une telle constatation peut expliquer les multiples spéculations des jeunes chercheurs actuels. Notre parisien de 23 ans est, de surcroit,un animateur hors-pair.Ce qu'il a déjà accompli pour la cause ufologique qui lui est chère,est considérable.Avec ça il écrit fort bien(eh oui,ça se trouve encore!) des choses sensées(c'est plus rare!) A coup sûr un très bon livre que ce "NOEUD GORDIEN",fort richement documenté et écrit sur un ton général pondéré et prudent, que le lecteur apprécie (avec une petite réserve pour la partie terminale nettement plus "aventureuse"!) Un curieux cocktail d'idées,au demeurant, héritées de diverses souches que notre auteur semble tout à la fois réfuter et admirer: Jung, Monnerie,Méheust...(avec un faible certain pour ce dernier).Ces Messieurs ont joué avec les pièces de l'incroyable puzzle,mais aucun n'a réussi à les assembler correctement,affirme PINVIDIC. Y est-il parvenu,lui?.Selon notre modeste estimation et en dépit de l'érudition certaine de l'auteur ainsi que de l'intérêt que présentent ses théories,force est deconstater que tout celà ne fait qu'embrouiller davantage encore notre problème . Si c'est le but auquel aspire " l' Intelligence qui influe sur notre évolution"depuis des millénaires,on peut affirmer que son expérience s'est révélée positive ! PINVIDIC se défend de résoudre,il désire simplement suggérer. Prétention plus modeste et fort sage qui souligne bien cependant l'imbroglio permanent dans lequel se débat l'Ufologie version moderne. Car il y a pléthore d'hypothèses,toutes attrayantes,colorées peut-être de touches de vérités,mais malheureusement si fragiles qu'une chiquenaude les briserait , au contraire de la version E.T. des Pères de l'Ufologie,version qui ne connaissait finalement guère de concurence ! Oui, un ouvrage difficile à analyser.On est tenté de tout prendre...ou de tout laisser! Comment trancher ce...noeud gordien?Tout prendre? Il n'y faut point songer dans cette petite Rubrique.Tout laisser? Nous commettrions alors une lourde injustice vis-à-vis d'un auteur qui a fort bien travaillé son sujet.Et ce serait se priver de surcroit d'excellents documents! Contentons-nous de quelques flashes , à la volée: "Les Ovni seraient de véritables machines à créer des "sentiments" (?) à leurs élus en suggérant à ceux-ci certaines émotions,forme de langage d'une richesse sémantique plus importante que les symboles phonétiques et analogues à la télépathie"...."Quelque chose" nous éduque:Un phénomène X s'ingère dans notre environnement et influence notre système de valeur depuis des temps immémoriaux"... "En tous cas nous sommes confrontés à "quelque chose"qui agit exactement comme s'il souhaitait nous influencer".... "La Conscience qui nous leurre"....

L'ouvrage contient également de larges extraits consacrés aux travaux de l' ONU sur le sujet.C'est assez rare pour être mentionné ici.On y trouve 9 bonnes photos montrant Fonctionnaires Internationaux (parmi lesquels M.Kurt Waldheim) en conversation avec d'illustres Ufologues qui ont noms J.A.Hynek,J.Vallée, Cl. Poher , G.Cooper,etc..En quelque sorte une reconnaissance quasi officielle du phénomène Ovni,et c'est tant mieux! Des photos de divers documents complètent ce chapitre particulièrement prometteur pour l'avenir. La CIA elle-même a droit,de son côté, à sa petite tirade!(Mais comment en aurait-il pu être autrement??)

En ai-je assez dit? Et l'ai-je assez bien dit pour vous inciter à vous procurer ce livre?Auteur et idées émises le méritent bien.Bien sûr,comme nous l'avons déjà souligné,rien n'est pour autant résolu quand à cette "Intelligence non-terrestre qui nous dirige à notre insu" et que PINVIDIC refuse avec obstination à identifier aux"bons vieux extra-terrestres"si chers à la génération précédente d'Ufologues!Il faut l'admettre: Intelligence cosmique ou Entités planétaires , Voyageurs du Temps ou Matérialisations d'un monde parallèle, manifestations de Satan ou Archétypes extériorisés par une matrice émotionnelle,"Nuage intelligent" (Fred Hoyle)ou "simples"(sic) Voyageurs de l'espace selon la version classique, la recherche piétinne c'est la seule certitude que nous avions acquise.C'est bien maigre!Il est permis alors de se demander avec quoi nous pourrions encore éclairer nos lanternes,puisque des torrents d' idées(françaises)sont inopérentes?... Et on finit par se dire qu'ils ont quand même bien de la chance,ces arabes , avec leur pétrole!...

Il est amusant de constater que PINVIDIC ne choisit jamais les petits sentiers pour aller à la rencontre de son sujet : il emprunte tout de suite l'autoroute ! Ainsi il écrit DIRECTEMENT au Prof. Hermann Oberth,à Cl.Poher , au Chef du Service d'Information de l'US.Air Force , au Secrétaire de l'ONU pour l'Espace,etc... Et le plus admirable de l'histoire : Ces illustres Messieurs lui répondent!..

La Gnose de Princeton(Raymond RUYER,en Livre de Poche No.8303)est un mouvement né il y a 15 ans aux USA (Princeton et Pasadena)dans les milieux scientifiques (Physiciens,cosmologues, astronomes,biologistes) Tout en voulant demeurer rigoureusement scientifique elle se veut aussi religieuse dans son esprit. Elle se prétend être "une science retournée , ou plutôt,remise à l'endroit!)

L'ouvrage,cependant,n'est pas facile à lire.

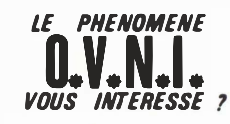
ab.et la Commission.

Publié avec l'aimable autorisation de l' auteur et du Groupement de Recherches Ufologique,C.P.137, CH-1212 GRAND-LANCY 1



UNE REALISATION ORIGINALE !

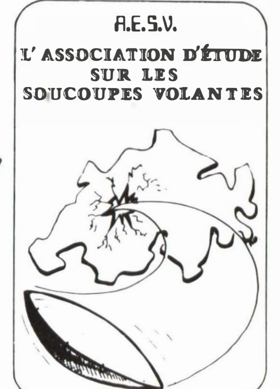
Ce magnifique porte-clefs en couleurs et présentant les motifs ci-dessous est à votre disposition pour la modique somme de 5 francs suisses (port compris) qu'il vous est possible de verser à notre CCP. Nous vous remercions d'avance de votre soutien bienvenu!





ALORS LISEZ A.E.S.V.

AESV: C.P. 342
1800 VEVEY 1
SUISSE



J.A. HYNEK en Suisse

PREMIERE RENCONTRE

Le Dr. J.A. HYNEK séjourna du 30 mai au 15 juin 1980 à Lugano où il donna un "crashcourse" d'Astronomie à l'"International University". Il y rencontra Douwe J.BOSGA un jeune hollandais, étudiant et assistant du Prof. H. van PRAAG, un parapsychologue réputé de cette université. BOSGA travailla l'année passée au CUFOS où il s'occupa surtout des rêves OVNI et leurs rapports avec des cas OVNI réels. Walt ANDRUS l'a prié de bien vouloir reprendre la coordination du MUFON pour les Pays-Bas.

Afin de s'informer sur la situation des Recherches OVNI et sur les activités en Suisse, HYNEK et BOSGA invitèrent les représentants des membres de l'ASCHU ainsi que quelques personnes privées. Grâce à BIFFIGER de l'ASCHU, les invitations s'étendirent aussi aux membres du MUFON/CES/Schweiz, cependant, pour des raisons de temps, seul W.MAURER put y donner suite. Finalement 7 personnes participèrent encore à cette réunion dont 3 groupes romands (Bulle, Martigny, Lausanne) ainsi qu'un groupement francophone (AESV,Vevey).

HYNEK s'intéressa à l'histoire des groupements OVNI en Suisse (elle commença essentiellement en Suisse romande et fut résumée par Y. BOSSON, AESV), HYNEK pour sa part, parla des motifs de création du CUFOS ainsi que de l'essai d'intégrer IUR dans un nouveau magazine, ce qui amène le tirage de 4500 à 150000 exemplaires. (A l'époque, IUR était incorporé dans le magazine PROBE, aujourd'hui, il l'est dans la revue FRONTIERE OF SCIENCE (anc. "Second Look") dont nous ne connaissons pas le tirage, Ed.) Il déplora notamment que jusqu'à présent, il n'a pas été possible aux USA d'obtenir une plus grande contribution publique ou de la part des privés.

La satisfaction du besoin d'information (par exemple dans les écoles et universités) absorbe une part importante de sa capacité de travail et celle de ses collaborateurs, une tâche à laquelle il attribue une grande signification.

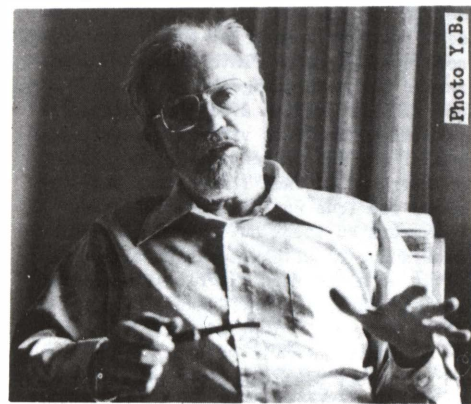
La question des relations OVNI et armée fut aussi évoquée et les premiers résultats furent exposés. En ce qui concerne l'activité du MUFON/CES, j'en fis une petite présentation en insistant sur nos livres et congrès annuels. Je fis remarquer à HYNEK le rapport entre les travaux de recherche de I.BRAND et les explications possibles des phénomènes OVNI, tout comme les contributions physiques de SCHNEIDER, BECK et BUCHER. HYNEK émit le voeux de pouvoir parler avec les deux derniers nommés avant son départ.

SECONDE REUNION

Les personnes présentes à cette réunion furent Dr. J.A. HYNEK, D.J. BOSGA,Martine BOSCH, B. BIFFIGER, Prof. Dr. H. BECK, Dr W. BUCHER, Dr. W. MAURER et le CWUFO avec R. FREI et R. STRASSER, ce dernier présenta un travail sur"l'impossibilité de mener une recherche sérieuse sur les OVNI".

HYNEK s'intéressa à la situation des rapports OVNI dans la presse locale. En Suisse,(comme aux USA d'après HYNEK) il semble que l'on se soucie d'accroître l'objectivité et de s'abstenir de commentaires douteux comme ce fut le cas autrefois. Il trouva que l'on devrait orienter des journaux influents par exemple sur le rapport récent de trois scientifiques soviétiques (sous l'égide de l'Académie soviétique des sciences) consacré aux phénomènes atmosphériques anormaux.

En suite de quoi on discuta sur des questions de recherche et de traitement de l'information.



H. BECK fit une intervention sur les théories du monde d'HEIM et W. MAURER sur les bases des théories de I. BRAND. HYNEK se montra très intéressé et apprécieraisd' obtenir des résumés en anglais pour le JOURNAL FOR UFO STUDIES.

Il parla de l'annonce de Ray STANFORD

suite p.38

Exclusif :



Antonio Ribera, au-delà du pionnier de la recherche ufologique, est un homme très simple d'où il émane une profonde sincérité et une grande de gentillesse. Sa silhouette ne va pas sans rappeler celle du jovial Professeur Tournesol dans les aventures de Tintin et, à l'encontre de certaines "vedettes", il a su garder une oreille attentive et un côté bon enfant qui sont tout à son honneur. N'oublions pas qu'il est l'auteur de plus de 50 ouvrages (non encore traduit) sur divers sujets et qu'il passe depuis des années le plus gros de son temps à oeuvrer pour la recherche ufologique et ce malgré une santé qui n'est pas toujours au beau fixe.Nous vous livrons ci-dessous ses réponses à quelques une de nos questions.

AESV: En tant que l'un des pionniers de l'ufologie -écrivain , conférencier, consultant de Stendek- pouvez-vous nous donner votre opinion personelle sur l'origine du phénomène OVNI d'après son évolution actuelle?

AR : Mon idée est que le phénomène OVNI est réel, il existe,il est là. A partir de là, on peut avancer une série d'hypothèses parmi lesquelles je retiens comme étant peut-être la plus solide, celle de l'origine extraterrestre du phénomène. Cela ne veut pas dire que j'exclue les autres. Il y a d'autres hypothèses qui sont à retenir, comme par exemple celle du futur, celle des univers parallèles et même celle qui était si chère à feu Ivan Sanderson, c'est-à-dire celle soutenant l'origine terrestre du phénomène.

AESV: Avez-vous pu prendre connaissance des travaux de Mrs Gamard et Zurcher sur les humanoïdes, de M.Figuet sur les RR et du GEPAN sur les statistiques pour ce qui concerne la France notamment?

AR : Oui, je connais effectivement le deuxième ouvrage que vous citez sur les RR en France,c'est un gros volume qui est devenu mon livre de chevet que je consulte beaucoup ces derniers temps et je l'aime spécialement car j'y trouve un tas de visages connus,c'est-à-dire des cas qui sont devenus des classiques et qui sont très bien exposés. C'est un livre important et utile à consulter.

AESV: Vous avez écrit un ouvrage sur UMMO qui n'a pas encore été traduit en français et duquel vous faites des révélations étonnantes. Pouvez-vous, en deux mots, nous en donner la teneur?

AR : L'affaire UMMO est vieille de vingt ans en Espagne. En France, elle est relativement peu connue, voir même inconnue. En Angleterre, elle est plus connue car j'y ai publié des articles dans la Flying Saucer Review. En résumé, il s'agit de messages ou plutôt de rapports dactilographiés que nous avons reçus par l'entremise d'une vingtaine de personnes en Espagne et qui sont rédigés par des supposés extraterrestres qui affirment venir de la planète UMMO . Ces extraterrestres seraient des êtres à l'aspect humain du type nordique.Les nefs ummites auraient atterri dans la région de la Javie dans ce qui était à l'époque les Basses-Alpes. Mais la chose la plus importante, je pense, et pour résumer, est la teneur scientifique des rapports d'UMMO.Il ne s'agit pas de rapports messianiques, comme par exemple ce que diffuse Siragusa ou d'autres contactés. Ce sont plutôt des messages scientifiques qui nous ont été donnés et qui sont souvent à la limite de nos connaissances, à tel point, que certains scientifiques s'y sont intéressés et je pense que le contenu scientifique potentiel de ces messages est très élevé.

AESV: Quel est le volume du rapport dont vous avez pu prendre connaissance?

AR : On peut dire, grosso modo, que l'on a reçu environ 6000 feuilles dactylographiées en Espagne. Ils parlent de"réseaux nationaux" dans d'autres pays, mais à ma connaissance on a jamais pu mettre la main sur des feuilles en tchèque, en allemand ou en russe. Je n'ai pu voir que trois microfilms rédigés en français et qui ont été reçus, en provenance de Berlin Ouest, par deux chercheurs français importants qui sont A. Michel et R.Fouéré. C'est tout.

AESV: Quand paraîtra votre livre en français ?

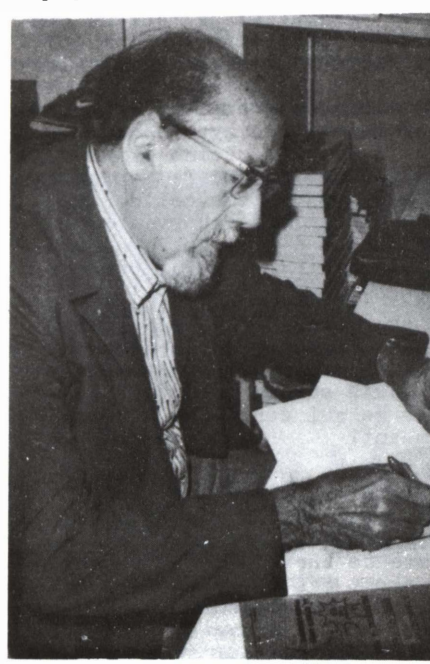
AR : Je ne sais pas, j'aimerais bien le promettre aux lecteurs français pour le début 81. Tout dépend des éditeurs et de savoir s'ils estiment que le livre est important. En Espagne ce fut un gros succès, il y eut cinq éditions en moins d'un an pour un tirage de 20.000 exemplaires. Ce succès pourrait se répéter en France.

AESV: Vous savez que l'AESV a démystifié le cas Miguères. Les contactés de Cergy-Pontoise et Raël sont aussi des faux. D'après vous existe-t-il des cas de contacts authentiques et si oui, sont-ils utiles à l'ufologie?

AR : Oui, je pense que les cas que les ufologues appellent "enlèvements" (je préfère parler d'enlèvement que de contact) doivent être divisés en plusieurs catégories. Il faut distinguer les contacts messianiques, qui pour la plupart sont des faux. Après les contacts du troisième type, selon la classification Hynek, sont des contacts où éventuellement il n'y a pas de message, ou comme le dit Hynek, le seul message est "laissez nous tranquille". Les ufonautes montent à bord de leur vaisseaux et s'en vont, ensuite il y a enlèvement. Nous connaissons plus de 100 cas, parmi lesquels celui très connu du couple Hill, ou d'autres, comme en Espagne, celui très intéressant d'un chasseur qui a été enlevé à bord d'un OVNI en compagnie de son chien et ce pendant quatre heures. Il a été soumis à l'hypnose et son témoignage tient debout, il est toujours très solide. A mon avis ces cas d'enlèvements sont très importants pour l'ufologie.

AESV: A ce sujet, connaissez-vous de nouveaux éléments au sujet de la caravelle contrainte d'atterrir par des OVNI?

AR : Oui, ce cas est très important mais il a été placé sous secret militaire. Un juge instructeur a été nommé. Le cas est entré dans ce que l'on appelle en Espagne "la matière réservée", c'est-à-dire qu'il est défendu de publier quoique ce soit sur ce cas sans la permission des autorités militaires. Mais cette affaire a fait beaucoup de bruit à l'époque et je pense qu'il s'agit là d'un des meilleurs cas que nous ayons eu récemment en Espagne.



A.Ribera dédicaçant un de ses ouvrages. Photo P.Petrakis

AESV: Après avoir pris la température de la Chambre des Lords (voir "AESV"N°14 et 15/16), pensez-vous que la Grande-Bretagne suivra l'exemple de la France dans la création d'un GEPAN?

AR : Il s'agit d'un point de vu complètement différent. Les Lords ont créé un groupe qui s'intéresse aux OVNI, mais les Lords ne sont pas des scientifiques. Les Lords sont des Lords, (rires!). Ils veulent étudier le phénomène OVNI surtout sur le plan politique, pour voir l'importance que peut prendre le phénomène pour le gouvernement de sa majesté Britanique. Par contre, le GEPAN est un groupe de scientifiques qui s'attaquent au problème en tant que scientifiques. Alors, je pense, que l'approche est nettement différent dans les deux cas. Mais il est aussi nécessaire que les politiciens et dans ce cas, les Lords, s'intéressent à l'affaire de façon sérieuse.

AESV: Le CECRU qui regroupe pour l'instant des associations suisses, françaises et luxembourgeoises va bientôt s'ouvrir vers d'autres pays européens. Etes-vous pour une coopération véritablement européenne?

AR : Oui, ce serait à souhaiter, et j'espère que l'Espagne y participera car c'est un effort qui mérite attention.

AESV: Soutiendrez-vous personnellement l'initiative du CECRU?

AR : Oui, je le ferai très volontiers.

AESV: Merci Antonio Ribera.

Propos recueillis à Aix-en-Provence en septembre 1980 -P.P.

A. RIBERA A LA CHAMBRE DES LORDS

DISCOURS PRESENTE LE 11 DECEMBRE 1979 PAR ANTONIO RIBERA DEVANT LA CHAMBRE DES LORDS G.-B

J'ai parlé plus haut des faits acquis . Quels sont ces faits? Je divise le phénomène OVNI en deux grands groupes: un phénomène REEL et un phénomène IMAGINAIRE.Je donne aux mots REEL et REALITE leur sens le plus large, c'est-à-dire: tout ce qui existe objectivement. Ceci n'est pas une lecture philosophique et je ne discuterai donc pas de problèmes philosophiques. D'autre part, l'IMAGINAIRE est subjectif à l'inverse de l'OBJECTIVITE du REEL. L'IMAGINAIRE se rapporte uniquement à ce qui existe en nous, dans notre esprit.

REALITE DU PHENOMENE OVNI. Elle est démontré par les faits suivants. Veuillez noter que pour certains d'entre eux, j'utilise la classification HYNEK, de loin la meilleure pour l'instant.

a) Disques diurnes
b) Lumières nocturnes
c) Rapports radar-visuels
d) Rencontres rapprochées du 1er type
Rencontres rapprochées du 2e type et
Rencontres rapprochées du 3e type
e) Photographies et films (farces exclues bien sûr)
f) Traces d'atterrissages
g) Effets EM sur les moteurs, TV, etc.
h) Effets physiologiques sur les animaux
i) Effets physiologiques sur l'homme
j) Effets psychosomatiques, psychologiques et/ou parapsychologiques sur l'homme
k) Enlèvements d'êtres humains
l) Téléportations
m) Lumières et Objets sous-marins inconnus (roues tournantes)
n) Rayons de lumière solide ou tronquée.

Tous les effets mentionnés ci-dessus peuvent être étudiés et mesurés. Ils sont causés par ce qui semble être des super-machines volant et atterrissant sur notre planète. Nombre de ces effets ne sont probablement que des effets secondaires engendrés par leur système de propulsion qui semble utiliser de puis -

sants champs de force. Maintenant abordons la partie IMAGINAIRE du phénomène. Elle s'établit comme suit:

a) "Messages" télépathiques d'"extraterrestres"
b) Ecriture automatique dictée par ces mêmes "extraterrestres"
c) "Extraterrestres" utilisant des planches OUI/JA et séances de spiritisme. (J'ouvre une parenthèse pour préciser que les "extraterrestres" ont désormais la part belle dans les séances de spiritisme contre les esprits et fantômes d'antan. Ce n'est plus Napoléon qui fait son apparition dans ces séances mais Ashtar Sheran. Les esprits devraient se mettre à la sécurité sociale et pointer au chômage!)
d) Récits de contactés
e) Cultisme et messianisme.

Les rapports UMMO forment une catégorie très spécifique et ne cadrent avec aucune des catégories précédentes du fait de leur caractère sobre, technique et non-messianique.

Nous pourrions également étiqueter cette partie FAUSSE à l'instar de la première qui serait VRAIE. Mais il vaut mieux garder un esprit ouvert, même dans le cas des contactés on ne peut jamais savoir si certains disent une vérité déformée.

Juste un mot cependant sur les messages messianiques. Une chose qui me fait suspecter les prophètes "extraterrestres" du jugement dernier est leur manque de véritable connaissance scientifique. Tous les "extraterrestres" qui nous préviennent des méfaits de La Bombe, en commençant par le Vénusien d'Adamski et en terminant avec M. Ashtar Sheran, si cher au Signore Siragusa, sont de toute évidence inconscients d'autres dangers réels qui menacent notre monde technologique: la pollution, par exemple (1). Ils ne savent simplement pas que les polluants menacent déjà ces petites algues, les diatomea, et que ces minuscules plantes produisent entre 70 et 80% de l'oxygène que nous respirons. La pollution ne semble tout simplement pas intéresser M. Ashtar Sheran et ses amis. Ils ne conçoivent qu'une fin du monde: la destruction atomique, ce qui me prouve à moi que M. Ashtar Sheran et sa clique n'existent pas. Ils pensent comme l'homme de la rue, mais l'homme de la rue n'est certainement pas un extraterrestre. C'est simplement un homme mal informé.

(1) Voir à ce sujet l'interview de J.-P. TROADEC dans "AESV" 14, p.4.

Ils ignorent les méfaits de la pollution. Les quantités de mercure, plomb, cadmium et autres substances dangereuses dissoutes dans nos océans qui entrainent une pollution irréversible, pour citer le Commandant Cousteau. Je crains que nous ayons déjà franchi le point de non-retour. Les mères suédoises ont jusqu'à 70% de DDT dans leur lait. Les poissons des eaux arctiques ont également du DDT dans leur corps. Un Boeing 707 brûle 35 tonnes d'oxygène chaque fois qu'il traverse l'Atlantique. Si nous devons en croire les chiffres officiels, 3000 avions volent à cet instant précis dans le monde. Ceci signifie une perte annuelle de 16 millions de tonnes d'oxygène, mais avec les nouveaux prototypes actuellement sur les planches à dessin, ce chiffre sera multiplié par 10 en l'an 2000 (si nous sommes encore vivant pour le voir). Ajoutez à cela les autres facteurs qui brûlent de l'oxygène (voitures, chauffage, feux de forêts, etc) et vous verrez qu'il sera probablement difficile de respirer dans quelques années. Et je ne parle pas ici des rejets radioactifs et autres épées de Damoclès des temps modernes. Mais nos séraphiques amis de l'espace semblent ignorer tout cela. Ce sont des "anges inconscients" qui nous préviennent à travers nos semblables: BANNISSEZ LA BOMBE! Un peu à côté des véritables problèmes, ne pensez-vous pas ? Pour être précis, ils sont aussi mal informés que leurs amis terriens. Car il n'y a que leurs amis terriens...

Nous étudions le phénomène OVNI avec nos connaissances mais aussi avec nos espoirs et nos craintes. Certains chercheurs disent que les OVNI sont des anges alors que d'autres disent qu'ils sont le Diable. Mais en réalité le phénomène n'est ni bon ni mauvais, simplement il est. C'est notre interprétation personnelle qui trouble nos opinions dans ce domaine comme dans d'autres d'ailleurs. Les gens frustrés et sans foi se tournent vers le ciel pour de l'aide, non plus vers les Saints, comme autrefois, mais vers les "extraterretres", nos "grands Frères Cosmiques". A notre époque si démunie de de valeurs spirituelles et avec une crise si profonde, il existe encore des hommes et des femmes qui doivent croire en quelque chose, même si ce quelque chose est absurde et tiré par les cheveux.

Cette situation est exploitée par des individus malins et sans scrupules qui se présentent comme les représentants, les agents et même les "ambassadeurs" des "extraterrestres". Ces faux prophètes ont réussi à obscurcir les choses à tel point que les masses ignorantes, les gens honnêtes mais mal informés ont mis les charlatans et les chercheurs sérieux dans le même sac (le code de déontologie du CECRU s'inscrit justement en réaction contre ce genre de pratiques malhonnêtes-Ed.). Ceci sans parler des écrivains qui ont trouvé un filon avec les livres qui traitent des "extraterrestres" dans le passé. Si cette mode continue, il n'y aura bientôt plus que la cathédrale de Coventry et le Pentagon qui auront été construit par l'homme, comme me l'a fait remarqué une fois mon ami Gordon Creighton.

AU SUJET DES TEMOINS

Nous devons croire ce que nous disent les témoins et prendre les témoignages à leur juste valeur, contrairement à ce que dit un courant de pensées (très à la mode actuellement). Des tribunaux ont abouti à des sentences d'emprisonnement à perpétuité et même de peine capitale sur des preuves encore plus maigres que celles que nous avons actuellement sur le phénomène OVNI. Si l'existence des OVNI était un problème juridique et non scientifique, nous aurions eu gain de cause il y a très longtemps. N'importe quel tribunal aurait accepté les preuves que nous aurions pu lui fournir.

Voici un excellent exemple de la fiabilité des témoins. La presse espagnole publia cette affaire le 13 avril 1979. La dépêche provenait de Southampton en Angleterre et disait ceci: les passagers qui purent voir ce matin au travers des hublots de leur avion un éléphant rose dans les nuages n'ont pas eu d'hallucination. Non, un énorme ballon en forme d'éléphant avait ce matin-là rompu les amarres (l'éléphant était une publicité pour un cirque) et grimpa à 40.000 pieds donnant ainsi aux passagers et pilotes de plusieurs avions britanniques survolant le Sud de l'Angleterre la surprise de leur vie.

De la même façon, lorsqu'un pilote affirme avoir vu une soucoupe argentée d'environ 90 pieds de diamètre depuis le cockpit de son avion, nous devons le croire. Aussi incroyable que cela puisse paraître, l'éléphant dans les nuages (de conception impossible) était VRAIE. La soucoupe argentée était aussi VRAIE.

Si un être humain dit qu'il a vu un petit engin reposant sur 4 pieds dans un pré avec deux humains de forme humanoïde à côté, cela signifie qu'il a vu un petit engin reposant sur 4 pieds avec deux humanoïdes à proximité.

Nous avons besoin de beaucoup de bon sens, nous devons croire moins à des complots machiavéliques tendant à nous présenter une "mise en scène" soignée ou un "système de contrôle". Pour décevoir qui, pour contrôler quoi? Pour coloniser la Terre après plus de 30 années passées à ramasser des échantillons et à terroriser des passants innocents? Cela semble trop "cape et épée" pour être vrai.

ATTENTION A L'ANTHROPOCENTRISME !

Parlons encore des "mauvais" OVNI et des "bons" OVNI. Le génie manichéen humain nous amène toujours à faire ces dichotomies.

Peut-on blâmer un cable de haute tension pour la mort d'un garçon qui a eu la désinvolture de le toucher avec ses mains nues? Peut-on dire que le cable haute tension est mauvais pour avoir causé la mort du garçon? De la même manière, peut-on blâmer un OVNI pour les brûlures subies par un humain qui était par malchance à proximité de l'engin lorsque celui-ci atterrit et s'exposant ainsi à son champ de force? Est-ce que l'OVNI est mauvais pour cette raison? D'autres fois, l'effet secondaire du champ de force est de guérir les blessures d'une personne. Rappelez-vous le cas du Dr. X.

Nous devons faire attention, nous chercheurs, de ne pas concevoir le phénomène de façon anthropomorphiste; ne pas le voir avec nos craintes et nos espoirs et surtout pas avec nos souhaits. Nous prenons trop nos rêves pour des réalités, dans le domaine de l'ufologie. Cependant, dans l'état actuel des choses et ne sachant rien, nous ne devons écarter aucune hypothèse, même les plus bizarres (terre creuse, futur, "Résidents Invisibles", l'"autre Race" qui partage cette Terre avec nous, survivants de l'Atlantide, armes nazis secrè -

tes, autres fréquences électromagnétiques, etc). Mais je soupçonne fortement l'hypothèse ET ou la théorie des univers parallèles.

Maintenant, permettez-moi de conclure:

a)Le phénomène que nous continuons d'appeler provisoirement OVNI est réel. (Le besoin d'une autre terminologie a été suggéré par la commission de travail du Congrès de la BUFORA en Août 1979)-Voir "AESV" 14 et 15/16 (NDT). En d'autres termes, il se déroule dans notre continuum espace-temps; il laisse souvent des traces ou d'autres évidences physiques lors d'atterrissages ou autres et il a été intercepté plusieurs fois sur des appareils d'enregistrement (radars, caméras, etc.)



HOUSE OF LORDS ALL PARTY UFO STUDY GROUP

On Tuesday, the 11th December, 1979, at 5 p.m. in Committee Room 3A our Guest Speaker will be Senor Antonio Ribera, the foremost civilian UFO researcher in Spain. He is the author of several books on the subject.

All Peers and MPs are welcome.

Ilchester

The Earl of Ilchester,
Honorary Secretary.

L'annonce du discours d'Antonio RIBERA à la Chambre des Lords

b)Le phénomène (et ceci découle naturellement de a)) a une existence indépendante des témoins qui sont notre principale source d'information. Les stimuli engendrés par l'OVNI arrivent au témoin et sont interprétés par lui selon des références qui lui sont familières. (Par exemple, les romains appelaient clipei ardentes (boucliers ardents) les météores sphériques décrites par Pline l'Ancien, de la même manière qu'Arnold utilisa une expression qui lui était familière: flying saucer (soucoupe volante).

c)Le phénomène a souvent, comme je l'ai dit plus haut, une action physique sur l'environnement et les êtres humains, spécialement dans les cas de RR2 et RR3 selon la classification Hynek. J'ai déjà parlé des traces d'atterrissages; je désire maintenant citer les effets sur les animaux (qui ne lisent pas de Science-Fiction) et sur les hommes (semblables aux animaux mais dont le psychisme est plus développé que celui d'un chien, par exemple). A cette action physique, nous pourrions ajouter le désormais célèbre effet EM que l'on a pu constater des centaines de fois dans le monde. Cet effet EM pourrait être engendré par un puissant champ de force de plusieurs milliers de gauss. Ce champ pourrait probablement être un effet secondaire du système de propulsion des OVNI basé sur une technologie supérieure et une physique avancée. La physique terrestre ne sert qu'à expliquer ...la physique terrestre.

d)Le phénomène est essentiellement atmosphérique; il se produit au niveau du sol. Cela pourrait expliquer l'attitude négative de beaucoup d'astronomes qui "n'ont jamais vu de soucoupe dans le téléscope". Cependant, il y a des exceptions à cette règle, l'une d'elles est le Dr Pierre Guérin qui a découvert le quatrième anneau de Saturne et qui est un des chercheurs les plus éminents dans le domaine de la photo astronomique.

e)Il n'y a pas de la part des ufonautes de desseins hostiles ou messianiques envers l'homme terrestre. Ils ne s'intéressent pas à l'homme sauf en tant que sujet d'étude zoologique (cas d'enlèvements). Ils continuent leurs prospections et prélèvements qui n'ont rien à voir avec nous. La centaine de cas d'enlèvements connus semblent renforcer ce point: ils ont été emmené dans l'engin par curiosité, afin de contempler quelques spécimens de la race des bipèdes intelligents, qui se considèrent d'ailleurs assez naïvement comme étant la race la plus intelligente de la planète (quand ce n'est pas de l'univers).

Les attaques sont habituellement le fait de terrestres effrayés. L'"arme" des extraterrestres est un gadget "paralysant" qu'ils utilisent lorsque les témoins s'approchent de façon insistante de l'engin. Parfois cependant, le témoin peut essuyer des brûlures sévères en s'approchant imprudemment de leur champ de force. Mais nous devons aussi nous rappeler qu'il y a des cas de "guérison" dans les annales, dont certaines semblent être causées par ce même champ de force mystérieux.

f)Le "non-contact", comme dit Aimé Michel, est imposé par "eux". Dans ce cas particulier, les règles du jeu deviennent "leurs" règles et non les nôtres. L'homme, en marchant sur la Lune plantait un drapeau et laissait quelques souvenirs, mais ceci n'est probablement pas un comportement universel.

Si nous gardons en tête ce que je viens d'avancer, il est évident que nous devons considérer toutes les interprétations cultistes, messianiques et religieuses des OVNI comme un sous-phénomène sociologique du phénomène principal et qui n'est pas soutenu par les faits connus. Il est très significatif que feu le Dr. Edward Condon s'intéressait uniquement aux cas de contactés les plus invraisemblables et que l'interprétation psychologique tendant à porter l'intérêt plus sur le témoin que sur les traces d'atterrissages par exemple était très important pour les scientifiques du Colorado, grâce au Dr Michael Wertheimer, fils du "Père de la Gestalt-psychologie" et son équipe.

J'ai eu la patience de lire jusqu'à la dernière page le Rapport Condon et parmi ses 90 cas (une somme ridiculement petite et limités pour la plupart à des cas américains de 1967), j'en ai trouvé environ 30 non-expliqués, ce qui représente un tiers. "Il est bien dommage que le Dr Condon n'ait pas lu le rapport Condon" m'écrivait Aimé Michel. Le grand pourcentage de cas inexpliqués ne soutient pas les conclusions négatives du Dr Condon.

Mais tout cela est déjà de l'histoire et avant moi, cela a été dit avec beaucoup plus d'autorité par feu le Professeur McDonald et le Dr. Hynek.

QUELQUES HYPOTHESES

A partir de l'information réelle, vérifiée et objective que je vous ai soumis, nous pouvons déjà établir quelques hypothèses de travail pour expliquer la nature possible des OVNI et leur origine probable.

A en juger par les manifestations OVNI je pense que nous pouvons avancer l'hypothèse que nous avons à faire à des "super machines" fabriquées par une technologie supérieure. Cependant, la conception "écrou et boulon" de la machine née au siècle dernier n'est pas valable dans ce cas précis puisqu'elle est basée sur l'idée qu'il n'existe qu'une sorte de machine. Un contemporain de Galilée penserait que la télévision relève de la magie. Un pygmée de la forêt Ituri trouverait "magique" une radio portative et penserait qu'un de ses "ancêtres" lui parle. Le même pygmée pourrait nous demander pourquoi nous n'utilisons pas le tam-tam pour communiquer, de la même manière que nous demandons aux ufonautes pourquoi ils n'utilisent pas les ondes radio pour communiquer avec nous. Souvenez-vous qu'Arthur C.Clarke qualifiait de magique les manifestations d'une technologie supérieure.

Nous devons réviser l'idée même de "machine" ancrée dans les conceptions mécaniques du XIXe siècle. La cybernétique et l'informatique tendent vers une autre conception de la machine. En extrapolant à partir de ces nouvelles notions, dans

lesquelles l'électronique alliée à la miniaturisation joue un rôle si important, nous pourrions concevoir un développement impensable dans lequel la biologie aurait aussi une grande part à jouer. Le résultat ressemblerait davantage à des êtres vivants qu'à des machines et les OVNI agissent comme des êtres vivants parfois.

Parfois les OVNI concentrent et diffusent des quantités incroyables d'énergie ; photonique ou énergie lumineuse: de nombreux témoins comparent la brillance de certains OVNI à celle d'une soudure à arc; énergie électromagnétique et même des brèches possibles dans le continuum espace/temps (cas chilien de Putre et autres); effets d'apesenteur (cas français de Poncey) et même la création de champ magnétiques qui leur sont propres: l'énergie thermique qui peut causer dans certains cas des brûlures au second degré aux êtres humains.

Au contraire, les effets sonores, à l'inverse de ce qui se produit avec les machines de notre propre technologie, sont rares: bourdonnement comparé par les témoins à un essaim de guêpes ou à un transformateur, contraste avec les quelques très rares cas (Socorro, cas espagnol de Sant Marti de Tous) ou se trouve du bruit. Cependant, avec ces derniers cas, nous soupçonnons avoir à faire avec des OVNI ayant des problèmes de propulsion.

Il ne faut pas non plus oublier une autre facette surprenante des OVNI et mise en évidence dans quelques rares cas bien documentés (cas français de Strasbourg, cas argentin de Trancas). Je veux parler des "faisceaux tronqués" ou lumière cohérente, comme on les appelle aussi. Peut-être ne s'agit-il pas de lumière. Un champ magnétique dirigé, se demande l'ingénieur Jean Goupil ?

Quel est donc cet agent capable de produire tous ces effets "magiques"? Je suspecte fortement qu'il s'agit d'une machine ou d'une "Super-machine", comme je l'ai déjà laissé entendre, et qui dépasse de loin les performances de nos appareils volants les plus sophistiqués.

Concernant l'origine possible du phénomène, je pense que l'HET ou "hypothèse extra-terrestre" est la "moins mauvaise des hypothèses", pour citer feu le Professeur James McDonald. Cette hypothèse est maintenant démodée comme vous le savez, et des hypothèses beaucoup plus machiavéliques voient le jour. Mais je crois que les OVNI sont des "navires éclaireurs", venant sur notre planète depuis des bases extraterrestres, ou dans certains cas plus fréquents depuis les 20 dernières années, de bases sousmarines de notre propre monde. Je pense que la relation entre l'opposition de Mars et les vagues d'OVNI n'a pas encore été suffisament étudiée. Les événements ufologiques importants (l'"année des humanoïdes" -1973- aux USA, la récente vague espagnole, etc.) cadrent parfaitement avec le cycle des oppositions bi-annuelles. Mars est "démodé" aussi, mais ce pourrait être la réponse (ou l des réponses) de l'énigme ufologique. (Voir à ce sujet les articles d'Antonio Ribera parus dans APPROCHE 20/21 et 22, Ed.). Cependant, d'après les différents types d'humanoïdes observés, nous ne devons pas exclure plusieurs origines simultanées du phénomène dont une pourrait être l'univers parallèle.

Nous devons élaborer une méthode scientifique pour le phénomène. En ce faisant, nous devons utiliser une approche sereine et objective. Les scientifiques disent que le phénomène OVNI ne peut être reproduit à volonté en laboratoire, mais on peut en dire autant d'autres phénomènes. Les cyclones et les chutes de météorites ne peuvent être simulés en laboratoire (dans ce cas, ce serait la fin du labo), mais la Science étudie ces phénomènes. Ce n'est pas le phénomène lui-même mais son approche qui compte.

Certains chercheurs ont trouvé des constantes et même des lois au phénomène, c'est un bon départ. Nous sommes actuellement à l'époque de la collecte d'information, la même chose se passa au début du siècle avec la parapsychologie, qui ressemble par plusieurs aspects à notre problème. Grâce aux milliers de cas rassemblés par la société psychique anglaise, nous pouvons aujourd'hui parler d'une nouvelle science qui s'appelle la parapsychologie. Quelque chose de semblable peut arriver à l'ufologie. C'est précisément nous qui devons créer les outils pour terminer le travail, si je puis me permettre de citer un de vos grands hommes.

Et de cette manière, peut-être qu'un jour nous découvrirons l'incroyable vérité.

Antonio RIBERA

Traduit de l'anglais par P.Petrakis.

TOURNEE ROMANDE

Michel Figuet

Comme annoncé dans "AESV" nº 14, l'A.S.C.R.U. a organisé une tournée de conférences présentées par Michel FIGUET et qui eurent lieu en Suisse romande du 18 septembre au 3 octobre. Notre conférencier eut ainsi l'occasion de connaître la Romandie puisqu'il visita les villes suivantes: le 18 à Neuchâtel (AESV, 40 personnes), le 19 à Martigny (IR, 85 p.), le 20 à Fribourg (GUB, 48 p.), le 24 à Yverdon (AESV, 35 p.), le 25 à La Chaux-de-Fonds (AESV, 17 p.), le 26 à Vevey (AESV, 40 p.) le 27 à Montreux (AESV, annulé), le 1er octobre à Genève (l'Artimont, 50 p.), et le 3 à Lausanne (l'Artimont 80 p.)

Très peu de monde donc à ces conférences. Pourtant l'organisation fut bonne: des centaines d'affiches réparties dans la plupart des villes de Romandie, une quinzaine de journaux qui se firent l'écho de ces exposés avant et après ceux-ci ainsi qu'un conférencier très en forme. Quant à la radio, elle eut la bonne idée d'interviewer par deux fois le conférencier ... mais après la tournée!

Il y aurait beaucoup à dire de cette tournée et des raisons qui incitent et n'incitent pas les gens à se déplacer pour assister à une conférence sur les OVNI. Mais cela nous entraînerait vers des considérations socio-économico-commerciales hors de propos dans ce bulletin ufologique. Quoiqu'il en soit, nous saurons tirer les leçons qui découlent de cette expérience.

Nous constatons une fois de plus que les activités publiques des ufologues sont indirectement tributaires des OVNI. Ainsi J.-C. Bourret dû annuler une conférence à Paris devant .... 50 auditeurs - sur les 6 millions d'habitants que compte la capitale française - (d'après le bulletin du GEPO)! Rappelons que la Suisse est autant peuplée que PARIS... Quant à J.Miguères, il représenta son cas à Aix le 24 novembre devant 48 personnes alors que ce sont 500 à 600 aixois qui se déplacèrent 18 mois plus tôt !


(Avipress-Yves Bosson)

Michel Figuet compulsant son fichier.

Vevey : pour percer le mystère des OVNI

(Suite de la première page)

Plusi... témoins les ont observés et il ... à l'évidence qu'un ... sur ces appari... d'autr... térie... Des ... curi... de ... jus...

«RENCONTRES D'OVNI» Conférence ce soir au Collège de Montreux

Invité par la section suisse de l'Association d'étude sur les soucoupes volantes (AESV) qui a établi son secrétariat à Vevey, M. Michel Fuguet donnera ce soir, à 20 h. 30, à l'aula du Collège de ...treux, une conférence intitulée «... rapprochées».

• CONFÉRENCE POUR UFOLOGUES. – Ceux que passionnent les «OVNI» (objets volants non ...ifiés) iront entendre ce soir l'exposé-débat ...ançais Michel Figuet, exposé illus... Michel Figuet a rassem... documentation ... depuis qu'il a ... en ...

OVNI: Michel Figuet a parlé hier à Neuchâtel

...uand celle-ci effectuée, prix l'initiative d'en ... les résultats à l'opinion publique en ... ? Depuis quelques années, ...rée. ... monde, des ... sont

Beaucoup d'intérêt ... questions sur les OVNI

...ersonnes étaient présentes à la conférence de Michel ... rencontres rapprochées», conférence qui ... l'intérêt et le degré de connaissan... ...e qu'ont les gens pour un phéno... ...e mystérieux tel que l'OVNI. ...ns encore que Michel Figuet ... en fin de soirée, son li... «OVNI: le premier ... des rencontres rap... ». Après la con... ... ont pu po... ...ulues sur ... d'une ...no-

Remercions pour terminer tous ceux qui ont participé du côté de l'AESV à cette tournée: Claudia, Thierry Bösiger, Françoise Ducret, Philipp Steiner, Francis Bosson, Serge Leuba, Charles Blaser, M.Méttraux, les journalistes de la FAN, du J.Y., de la FAV, de l'EV, la Ville de Neuchâtel, les IR, l'Artimont, le public et Michel Figuet (of course!).

ET SI ON CASSAIT LA SOUCOUPE ?

OPINION

Quand on fait quelque chose on a toujours trois sortes de personnes contre soi:
- -ceux qui font le contraire
- -ceux qui font la même chose
- -ceux qui ne font rien.

Après avoir lu M.Monnerie I et II, B.Méheust,J.Giraud et d'autres,il arrive à tout ufologue normalement constitué de se poser des questions.

Quels genres de questions? Tout d'abord, si on est honnête envers soi-même et les auteurs des études sus-mentionnées, on analyse le travail et les idées brassées. Puis se pose la question:"Ont-ils effectué ce travail correctement et vérifié leurs sources?" Finalement on fait le point et avant de se jeter toute plume dégoulinante d'encre hargneuse, agressive, parfois malhonnête, réfléchissons une fois de plus. Posons-nous encore la question:"Est-ce que ces thèses ne peuvent être fondées parce qu'elles ne me plaisent pas et bousculent ma conception ufologique ou parce qu'elles sont sans fondement réel? Ceci est un fait qui me paraît important.Combien de personnes ont lu le deuxième volume de Monnerie sans à priori et sans avoir dit non à la fin de chaque chapître? Qui ayant lu Méheust et l'a conspué, a compris sa thèse jusqu'au bout et s'est penché sur la façon dont il a écrit son livre, notamment le choix de la documentation? Qui a traité un auteur d'incapable en étant réellement plus qualifié que lui? Peu sans doute.

Ne croyez pas que je veuille défendre ces auteurs. Je défends leur travail et j'estime qu'il mérite un salaire autre que celui versé par l'ensemble de l'ufologie. Là aussi il s'agit d'une analyse globale de la presse ufologique.

Il est évident que les personnes citées plus haut ne représentent pas les nouveaux dieux de l'Olympe ufologique et qu'il faille tout prendre de ce qui sort de leur bouche pour argent comptant. Il est clair qu'ils ont fait des erreurs, mais faut-il tout rejeter pour autant? Tout n'est pas justifiable. Comme par exemple, lorsque Monnerie parle de phénomènes de plasma et de foudre en boule pour expliquer des cas d'OVNI (et il n'est pas le seul). Or ces phénomènes ne sont pas beaucoup mieux connu, ni maîtrisé que ne le sont les OVNI (1). Ceci revient à expliquer quelque chose par autre chose d'aussi inconnu. Y' a comme un hic!

Pourtant, il semblerait qu'une certaine ségrégation existe et que l'on pardonne plus à certains qu'à d'autres. La preuve: Aimé Michel s'est joliment fait abuser par l'othoténie et il est toujours aussi écouté, tel un pape du haut de son balcon.

Cet article est un constat. On a beaucoup plus critiqué les auteurs des thèses que les thèses elles-mêmes. Ceci est une attitude des plus déplaisante qui n'apporte rien à la recherche. Pour prendre un exemple concret, occupons-nous du livre de B.Méheust "Science-Fiction et Soucoupes Volantes". J'ai lu le livre et les critiques. Les deux me paraissaient fondés, tant le livre que certaines critiques. J'en ai conclu que le dialogue ne s'effectuait pas sur la même longueur d'ondes. B.Méheust n'était pas bien compris et les critiques s'attaquaient à des faits parfaitement clair si on s'était penché un peu plus sur le

livre. C'est lors d'une rencontre avec M.P.Versins (qui a postfacé le livre et fourni la majeure partie de la documentation) que j'ai saisi tout le mécanisme et la trame du livre. Il faut remuer le café pour dissoudre complètement le sucre sinon le breuvage est mal digéré par des estomacs susceptibles.

Les "ufologues " qui reçoivent leur carte d'enquêteur avec le paiement de la cotisation annuelle et font de belles enquêtes sont souvent les plus obtus. Et M.Monnerie a eu raison de balayer le mythe de l'enquêteur au-dessus de tout soupçon, du témoin digne de foi et des enquêtes au coin du feu. Combien de cas auraient pu être résolu tout de suite si l'enquêteur était quelque peu honnête et qualifié. Voici un exemple frappant qui s'est déroulé en Suisse. Un ami de l'AESV part faire des enquêtes avec une personne qui connait des témoins d'" une mini-vague régionale" et qui l'a invité à venir avec elle. D'après cette dernière les phénomènes étaient important. Le premier témoin décrit ce qu'il a vu comme étant de grandeur apparente de quelques millimètres. C'est alors que la personne lui rétorque:"Mais non,mais non, c'était grand comme ça" en indiquant vingt bons centimètres à bout de bras. Qui a vu quoi? L'enquête suivante fut très vite résolue puisque le témoin donna lui-même l'explication de ce qu'il avait vu, à savoir la rupture d'une ligne électrique. Sans avoir rencontré les témoins et avant toute enquête, la personne avait construit une vague (petite, mais une vague quand même, il y avait d'autres cas) simplement en partant avec des idées préconçues.

Que dire encore de tout cela? Ceux qui attaquent les farceurs et autres mystificateurs devraient englober les"enquêteurs bidons"ainsi que les faiseurs de contactés. Ceci est important car une bonne enquête sur un canulard permet d'éventer la supercherie mais un vrai phénomène mal enquêté ne représente plus rien et se retrouve dans des statistiques, sert à étayer des thèses,etc.

Et c'est pour cela que l'ufologie actuelle est pourrie. Ce sont les les gens qui"font" l'ufologie qui se mettent des oeillères et traitent les gens qui cherchent dans d'autres voies de bornés. L'ufologie s'embourgeoise, elle a mis en place un château de cartes qu'elle protège contre les brises extérieures et les courant d'air intérieurs.Si rien ne change tout va s'envoler. C'est pourquoi il faut abandonner nos idées bien ancrées et en accepter de nouvelles, quitte à ce que le château s'écroule, pourvu qu'il ressorte quelque chose sur ses ruines. Si le coup de balais ne se fait pas, c'est la sclérose.

Je concluerai par cette phrase:"Pourquoi casser le jouet de son camarade parce que le sien ne fonctionne plus?"Cela s'appelle jalousie.

Serge LEUBA
octobre 80.

Bibliographie:pour ceux qui veulent tenter un pas vers une nouvelle voie (n'engage personne, on peut revenir en arrière)
- -M.Monnerie II:Le naufrage des E.T.
- -B.Méheust: S.F. et S.V.
- -J.Giraud: Analyse des cas d'enlèvements in La Revue des S.V. N°5
- -R.Miller:Does the media create ufo sighting ? in Second Look Vol II,N°1
- -M.Carrouges:Les invarients du schéma Hill in Inforespace N° 29

Ceci ne veut pas dire que tout ce qui est écrit dans les ouvrages et articles ci-dessus soient paroles d'évangiles,mais cela ouvre quelques portes. Où cela mènera-t-il, il est trop tôt pour le dire.

Note 1:"Hugo Binz a consacré 14 années à observer les éclairs au sommet du San Salvador. Il a reçu après une émission TV pas moins de 200

lettres qui évoquaient toutes la même vision:"Nous avons vu des boules de feu". Il est vrai que l'on entend souvent parler de curieuses boules de lumière capables de passer n'importe où. Des témoins prétendent les avoir vu rouler sous le plafond, s'égarer autour du réfrigérateur, aller même fouiller sous les jupons de grand-mère. H.Binz ne croit pas à ces phénomènes et K.Berger ne s'en laisse pas plus conter". In Le Nouvel Illustré du 1er octobre 1980. K.Berger est un spécialiste de la foudre, ancien professeur à l'Ecole Polytechnique Fédérale de Zürich.

• • •

P I C U F O R s u i t e

Il est à souhaiter que la création du PICUFOR sera le catalyseur nécessaire qui motivera les organisations ufologiques américaines et canadiennes vers des niveaux plus élevés de communication et de coopération.

DAVID A. HAISELL

Traduit de l'anglais par Perry PETRAKIS.
Tiré de JOURNAL UFO (U.P. Investigations Research Inc. , P.O.Box 455, Streetsville, Mississauga, Ontario L5M 2B9, Canada) avec l'aimable autorisation de D.A.HAISELL,éditeur.


David A. HAISELL (photo J.UFO)

Voici la liste des participants à ce Working Party: Rudy de Groote (Belgique); David A. Haisell (Canada); Per Anderson (Danemark); Alain Esterle (France); Francesco Izzo, Lydia et Roberto Pinotti, Edoardo Russo (Italie); Douwe J. Bosga (Hollande); Vincente-Juan Ballester-Olmos, Antonio Ribera (Espagne); Bertil Kuhlemann (Suède); Lawrence Dale, J. Bernard Delair, Robert S. Digby, Stephen Gamble,Densil Hallman, Peter A. Hill, Charles F. Lockwood, Graham F.N. Knewstub, Anthony R. Pace, Stephen L. Smith (Royaume-Uni); Kay May (Suisse); J. Allen Hynek, R. Leo Sprinkle (USA) ; et Milos Krmelj (Yougoslavie).

• • •

H Y N E K e n S u i s s e - s u i t e

(PSI) d'avoir réussi à capter des spectres de lumière d'OVNI, ce qui doit être reçu avec prudence à cause du caractère quelque peu euphorique de Standford. Il pense aussi que les rapports de STRING - FIELD sur les "retrevials of the third kind" ne présentent à priori que 20% de probabilité d'être authentique. Il aimerait aussi essayer de provoquer le président CARTER afin de faire lever la consigne de silence concernant le personnel militaire, pour de telles affaires . Il n'y a probablement pas grand chose de solide dans ces histoires, puisqu'elles n'ont pas eu de suite. HYNEK prétend pourtant qu'il n'est pas exclu que CARTER n'ait pas voulu divulguer ces recherches sur les OVNI et/ou l'information du peuple américain car la vérité peut être considérée comme choquante.

A cause du succès des photos que possède (malheureusement) le Col. STEVENS aux USA à propos de "Billy" MEYER, HYNEK demanda des informations plus "solides" sur les personnes et sur l'"action" des prophètes.

Si rien de fondamentalement nouveau n'a pu être gagné, cette brève rencontre a tout de même apporté une nouvelle impulsion. On se quitta avec la certitude qu'on ne laissera pas se casser les nouveaux liens établis (aussi au niveau de la Suisse).

Dr. W. MAURER

Traduit de l'allemand par Thierry Bösiger
Le texte original a été publié dans le CWUFO-BULLETIN N° 3 (Rolf STRASSER, Brauerstrasse 10, CH-8400 WINTERTHUR).

Affaire Hélène GUILIANA suite

auparavant.
La jeune fille endormie est sans défense. Il commence à la déshabiller et tente d'abuser de sa confiance, sans la violer. Mais la jeune fille reprenant conscience ira déposer plainte.
"Je voulais tenter une expérience scientifique" a déclaré "Stéphane".
L'hypnose est donc un "médicament" bien spécial, à n'utiliser qu'avec précaution. Il arrive , comme à Grenoble, ou dans l'affaire GUILIANA que certains charlatans ne vous endorment pas toujours avec de louables intentions, même si votre sommeil est celui du juste!

Michel FIGUET

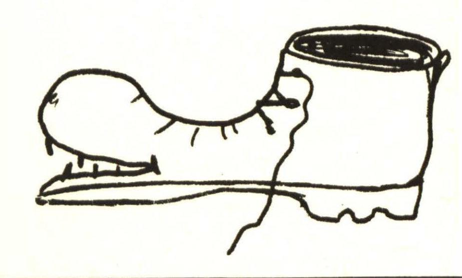
Bourg-de-Péage, le 23 oct.1978
et 11 avril 79

Bibliographie:

1) La revue des soucoupes volantes No 5, p. 20-21, par J.et J. d'Aigure
2) UFO-Informations N° 14
3) Skylook du MUFON repris dans Nostradamus N° 230
4) France-Dimanche N° 1564
5) Dauphiné-Libéré du 20 août 76
13 août 1976 et 12 juillet 76
6) Ouranos No 18, p.5-7.

un grand merci à D. Vidal pour les illustrations de cet article

Le dessin de couverture est une interprétation artistique LIBRE de di MARCO (Doc. France-Dimanche, ainsi que la photo de la p.22).
Le dessin de la p.3 est publié avec l'aimable autorisation de l'équipe de rédaction de "LA DIAGONALE" - 2114 FLEURIER -



Abonnement-poste
Imprimé à taxe réduite
CH - 2001 NEUCHATEL
J.A. – P.P.

→ 1981-04-08
B

NOTE TO POSTMAN: In case this address is uncorrect, please indicate if possible new address and return this bulletin to:
AVIS AU FACTEUR: Au cas où cette adresse serait incorrecte, veuillez si possible indiquer la nouvelle adresse et retourner ce bulletin à:
AVIS AL FACTOR: Al caso u esta direccion no es igual, por favor poner la nueva direccion y mandar este boletin a:

A.E.S.V. case postale 342, CH - 1800 VEVEY 1, Suisse

Printed in Switzerland by Imprimerie des Lerreux - 2114 FLEURIER

Contact Information

Observatoire des Parasciences
PO Box 80057 - La Plaine
FR - 13244 Marseille Cedex 01
France
cataloguemartien@free.fr

http://articles.lescahiers.net/?z=i2040

Ovni-Présence

http://lescahiers.net/CatalogueMartien/OP.html

Anomalies

http://lescahiers.net/CatalogueMartien/Anomalies.html